

Omraam Mikhaël Aïvanhov

l'égrégoire de la Colombe ou le règne de la paix



Collection Izvor

EDITIONS



PROSVETA

© Copyright 1994 réservé à S.A. Editions Prosveta pour tous pays.
Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peut être faite sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Editions Prosveta S.A. – B.P.12 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISSN 0290-4187
ISBN 2-85566-204-4

Omraam Mikhaël Aïvanhov

**l'égrégore
de la Colombe
ou
le règne de la paix**

4^e édition



**Collection Izvor
N° 208**

EDITIONS



PROSVETA

Collection Izvor

- 200 – Hommage au Maître Peter Deunov (hors série)
- 201 – Vers une civilisation solaire
- 202 – L'homme à la conquête de sa destinée
- 203 – Une éducation qui commence avant la naissance
- 204 – Le yoga de la nutrition
- 205 – La force sexuelle ou le Dragon ailé
- 206 – Une philosophie de l'Universel
- 207 – Qu'est-ce qu'un Maître spirituel ?
- 208 – L'égrégore de la Colombe ou le règne de la paix
- 209 – Noël et Pâques dans la tradition initiatique
- 210 – L'arbre de la connaissance du bien et du mal
- 211 – La liberté, victoire de l'esprit
- 212 – La lumière, esprit vivant
- 213 – Nature humaine et nature divine
- 214 – La galvanoplastie spirituelle et l'avenir de l'humanité
- 215 – Le véritable enseignement du Christ
- 216 – Les secrets du livre de la nature
- 217 – Nouvelle lumière sur les Evangiles
- 218 – Le langage des figures géométriques
- 219 – Centres et corps subtils
- 220 – Le zodiaque, clé de l'homme et de l'univers
- 221 – Le travail alchimique ou la quête de la perfection
- 222 – La vie psychique : éléments et structures
- 223 – Création artistique et création spirituelle
- 224 – Puissances de la pensée
- 225 – Harmonie et santé
- 226 – Le Livre de la Magie divine
- 227 – Règles d'or pour la vie quotidienne
- 228 – Regards sur l'invisible
- 229 – La voie du silence
- 230 – Approche de la Cité céleste
- 231 – Les semences du bonheur
- 232 – Les révélations du feu et de l'eau
- 233 – Un avenir pour la jeunesse
- 234 – La vérité, fruit de la sagesse et de l'amour
- 235 – « En esprit et en vérité »
- 236 – De l'homme à Dieu : Séphiroth et Hiérarchies angéliques

*L'enseignement du Maître Omraam
Mikhaël Aïvanhov étant strictement oral,
ses ouvrages sont rédigés à partir de con-
férences improvisées, sténographiées ou
enregistrées sur bandes magnétiques.*

Chaque groupement, chaque mouvement religieux, politique, artistique, chaque pays forme une «égrégoire». Une égrégoire est un être psychique émané par une collectivité, formé par les pensées, les désirs, les fluides de tous les membres qui travaillent dans le même but. Chaque égrégoire a ses couleurs, ses formes particulières: pour la France, le coq, pour la Russie, l'ours, etc... Mais ni le coq, ni l'ours, ni le tigre, ni le dragon ne résoudreont les problèmes du monde entier. Souvent, les égrégoires s'opposent dans les mondes subtils – certains clairvoyants voient ces combats d'égrégoires – et quelque temps après, les guerres éclatent sur la terre entre les humains... Il faut donc maintenant que l'humanité entière forme l'égrégoire de la colombe qui apporte la paix.

Omraam Mikhaël Aïvanhov

I

POUR UNE MEILLEURE
COMPRÉHENSION DE LA PAIX

J'ai assisté un jour à un débat public sur la paix. Plusieurs personnalités très qualifiées, instruites, intelligentes, sympathiques, amusantes même ont pris la parole. Grâce à elles j'ai appris que la paix est l'état le plus désirable pour toute l'humanité, tandis que la guerre est le pire des maux. Vraiment, j'étais enchanté, je me suis dit : «Puisqu'on a enfin compris les bienfaits de la paix, il est évident que l'humanité va être sauvée!»

Mais je voulais quand même entendre de quelle façon on allait installer cette paix. Plusieurs orateurs ont exposé des projets. L'un a proposé de créer une police mondiale qui empêcherait les pays de se battre. Voilà qui est magnifique, mais comment faire? Ce projet m'a fait penser à cette fable de La Fontaine où les souris tenaient une assemblée pour trouver le moyen de se protéger du chat. Après beaucoup de discussions, la doyenne des souris présenta cette

solution : il fallait, disait-elle, attacher une clochette au cou du chat ; ainsi on l'entendrait venir de loin. Cette solution merveilleuse fut accueillie avec des applaudissements. Malheureusement on n'arriva jamais à trouver la souris assez audacieuse pour aller attacher la clochette au cou du chat ! C'est exactement la même chose pour ce projet de police mondiale. Où trouver une force internationale assez honnête et impartiale pour remplir cette fonction, et ensuite comment l'imposer à toutes les nations ?

Un autre orateur est venu expliquer que la paix ne serait obtenue que par le fédéralisme et il s'est lancé dans toutes sortes de théories auxquelles personne n'a compris grand-chose. Un troisième a pris la parole pour accuser l'Etat d'abuser de sa puissance et de transformer les citoyens en esclaves... Enfin, après avoir entendu beaucoup d'autres orateurs, j'ai été obligé de conclure que la paix ne pourrait pas venir de sitôt, parce que personne ne la comprend et ne sait même réellement ce qu'elle est.

Seul un point de vue initiatique peut éclairer cette question, car pour réaliser la paix, il faut avoir une grande connaissance de l'être humain. Vous direz : « Oh, l'être humain, mais on le connaît ! » Non, on ne connaît pas encore sa structure psychique avec ses différents corps subtils qui ont chacun des besoins définis, des aspirations à

satisfaire. Et surtout, on ne connaît pas l'être humain tel que nous l'avons présenté avec ses deux natures, le moi inférieur et le Moi supérieur, la personnalité et l'individualité... Eh bien, tant que ceux qui veulent la paix n'ont pas cette science, quoi qu'ils fassent, la paix ne viendra jamais dans le monde.

Pour le moment on voit surtout des gens acharnés à s'accuser mutuellement d'être des facteurs de guerre. C'est ainsi qu'ils s'imaginent travailler en faveur de la paix. Pour les uns, ce sont les riches qui sont coupables; pour les autres, ce sont les intellectuels, les hommes politiques ou les savants. Les croyants accusent ceux qui n'appartiennent pas à leur église d'être des hérétiques qui mènent l'humanité à la perdition, et les incroyants accusent les croyants de fanatisme... Observez et vous verrez que c'est toujours par la suppression de quelque chose d'extérieur à lui, choses ou gens, que chacun croit pouvoir installer la paix dans le monde. Et c'est là qu'ils se trompent. Même si on supprime l'armée et les canons, le lendemain les humains auront inventé d'autres moyens de s'entretuer. La paix est un état intérieur et on ne l'obtiendra jamais en supprimant quoi que ce soit à l'extérieur. C'est au-dedans de soi d'abord qu'il faut supprimer les causes de la guerre.

Prenons un exemple très simple. Un homme

fait un repas plantureux avec saucisses, jambons, poulets copieusement arrosés de bons vins. Après le repas, il se dit : « Maintenant, je vais chercher un endroit tranquille pour me reposer. » Il trouve en effet un endroit tranquille mais au-dedans, il sent quelque chose qui commence à s'agiter. Il prend une cigarette, fume, puis s'étire en pensant qu'il aimerait bien avoir aussi une gentille femme auprès de lui. Où la trouver ? Chez le voisin, bien sûr. Il y a un mur mais ça ne fait rien, il saute par-dessus ! Vous imaginez la suite de l'histoire... Il n'est évidemment même plus la peine de parler de paix !...

La paix n'est pas un état que l'on peut obtenir mécaniquement. Si vous cherchez la paix tout en maintenant en vous des conditions de trouble et d'excitation, jamais vous ne la trouverez. La paix est un résultat, une conséquence, elle signifie que toutes les fonctions et les activités intérieures et extérieures de l'homme sont parfaitement équilibrées et harmonisées. Il faut donc connaître les moyens et les méthodes capables de produire la paix, et c'est toute une science.

Dès le moment où il entretient en lui-même certains désirs, certaines convoitises, l'homme, quoi qu'il fasse, ne peut plus être en paix, car par ces désirs et ces convoitises il a déjà introduit dans son for intérieur le germe du désordre. Pre-

nons l'exemple de celui qui a commis un vol : automatiquement il pense que quelqu'un l'a peut-être vu, et il ne peut s'empêcher d'imaginer tout ce qui risque de lui arriver : on va le surveiller, l'arrêter, le mettre en prison... Il n'est jamais certain de ne pas avoir été vu, de ne pas avoir laissé quelques traces ou fait quelques gestes qui peuvent révéler son larcin, et il n'est plus tranquille : il perd l'appétit, le sommeil, et ne pense qu'à se cacher.

Un autre a emprunté de l'argent en promettant de le rendre, mais comme il est incapable de se priver un peu pour rassembler cette somme, il ne le rend pas, et le voilà poursuivi par son créancier auquel il ne sait plus comment échapper... Un autre encore dit quelques paroles dures et blessantes à un ami et s'en fait un ennemi. Voilà une fois de plus la paix envolée ! Inutile que je continue, on pourrait trouver des centaines d'exemples. Eh oui, les gens font toujours preuve d'un talent inouï pour perdre leur paix. Si vous avez toute une meute qui aboie derrière vous parce que vous avez des dettes, parce que vous avez volé, saccagé, ou que vous n'avez pas tenu vos promesses, comment voulez-vous avoir la paix ? « En fuyant mes créanciers », direz-vous. D'accord, mais les créanciers qui sont en vous, les inquiétudes, les remords qui vous poursuivent, comment les fuir ?... Raisonner ainsi

c'est manquer de savoir et de connaissances véritables. Ne vous leurrez pas, la pensée vous rattrapera toujours.

En apparence il est très facile d'avoir la paix : il suffit d'aller sur les hautes montagnes où règnent le silence et la solitude. Mais voilà que même là, l'homme n'a pas la paix. Pourquoi ? Parce qu'il a emporté un transistor dans sa tête, oui, un transistor dont il ne se sépare jamais et qui est là toujours en marche... Et qu'est-ce qu'il entend ! Souvent ce transistor est branché sur les stations de l'enfer où il y a aussi des musiques, bien sûr, mais quelles musiques, quel vacarme ! Pourtant il est là sur les sommets, dans la tranquillité et le silence. Oui, extérieurement tout est calme, mais intérieurement, les tempêtes et les ouragans font rage. Alors comment obtenir la paix ?

Tout le monde sait que le corps humain est constitué d'un grand nombre d'organes liés entre eux ; chacun fait un travail particulier, mais tous doivent être en accord, en harmonie, sinon il y aura des désordres, ce que l'on appelle en musique des dissonances. L'homme ne peut être en bonne santé et dans la paix qu'à condition que tous ses organes fassent leur travail avec désintéressement, impersonnellement, pour le bien de l'organisme tout entier. Mais cette santé, cette paix, ne sont encore que des états purement

physiques. Pour avoir la paix de l'âme et de l'esprit il faut aller beaucoup plus haut, il faut que tous les éléments qui constituent l'autre organisme, l'organisme psychique, vibrent aussi à l'unisson, sans égoïsme, sans tiraillements, sans parti pris, comme les organes de l'organisme physique. La paix est donc un état de conscience supérieur; seulement, comme elle est tout de même dépendante de la santé de notre organisme, et que les moindres troubles qui y apparaissent peuvent compromettre notre harmonie psychique, il faut que ces deux organismes physique et psychique soient en harmonie pour que la paix s'installe complètement.

La paix telle qu'on la comprend en général n'est pas la paix véritable. Si pour quelques minutes ou quelques heures vous ne ressentez intérieurement ni agitation ni trouble, ce n'est pas encore la paix, car ce n'est pas un état durable. La véritable paix, une fois qu'elle est installée, vous ne pouvez plus la perdre. Oui, la paix ce n'est pas seulement de se sentir bien, calme et sans souci pendant un moment, c'est quelque chose de beaucoup plus profond, de beaucoup plus précieux... La paix, je vous l'ai dit, est un résultat. Quand les instruments d'un orchestre sont parfaitement accordés, quand tous les musi-

ciens, à force d'avoir travaillé avec lui, connaissent le chef qui les dirige, l'aiment et lui obéissent, il en résulte une extraordinaire harmonie. Dans l'être humain, la paix c'est aussi une harmonie, un accord parfait entre les éléments, les forces, les fonctions, les pensées, les sentiments, les activités.

Cette paix profonde, inexprimable, est très difficile à obtenir parce qu'il faut pour cela la volonté, la patience, l'amour et un grand savoir. Lorsque le disciple commence à apprendre et à comprendre la nature et les propriétés de chaque élément, pensée, sentiment, désir, afin de ne jamais rien introduire en lui qui puisse troubler son harmonie intérieure, et enfin lorsqu'il réussit à éliminer de son organisme tout ce qui ne vibre pas à l'unisson, alors seulement il obtient la paix.

Si vous fumez, si vous mangez et buvez n'importe quoi, vous introduisez dans votre organisme certains éléments nocifs qui vous rendent malades et vous ne pouvez avoir la paix. Si vous avez mal aux dents, si vous avez des coliques ou des palpitations, comment voulez-vous avoir la paix? Vous avez introduit en vous des particules qui provoquent des obstructions ou des fermentations, et il faut maintenant les éliminer. C'est la même loi pour le côté psychique. Tant que vous ignorez la nature de vos senti-

ments, de vos pensées, de vos désirs, de vos passions, de vos instincts, et que vous les respirez et vous en nourrissez sans savoir s'ils vous feront du bien ou du mal, vous ne serez jamais dans la paix.

La paix est donc la conséquence d'un savoir profond sur la nature des éléments dont l'homme se nourrit dans tous les plans. Et avec ce savoir, bien sûr, comme je viens de vous le dire, il faut une grande attention, une volonté puissante pour ne jamais laisser s'introduire des éléments perturbateurs. Si les Initiés donnent une telle importance à la pureté, c'est qu'ils ont vérifié depuis longtemps qu'à la moindre impureté dans leur corps physique, leurs sentiments ou leurs pensées, aussitôt ils perdaient leur paix.

La paix, je viens de vous le dire, est le résultat d'une harmonie entre tous les éléments qui constituent l'homme : l'esprit, l'âme, l'intellect, le cœur, la volonté et le corps physique. Et s'il est si difficile de l'obtenir, c'est que justement ces éléments sont rarement en harmonie. Tel homme a des pensées lucides, sages, mais voilà que son cœur, où s'est glissé un sentiment inférieur, le pousse à faire des folies. Ou s'il est animé des meilleurs désirs, c'est sa volonté qui est paralysée. Comment voulez-vous que dans ces contradictions il se sente en paix ? La paix est la

dernière chose que l'homme peut obtenir. Mais quand, après toutes sortes de souffrances et de luttes, d'échecs et de victoires, il arrive enfin à faire triompher sa nature divine sur toutes les révoltes et tous les vacarmes de sa nature inférieure, à ce moment-là seulement il peut trouver la paix. Auparavant, il arrive peut-être à vivre des minutes délicieuses, mais cela ne dure pas. Et c'est ainsi que l'on entend beaucoup de gens dire : «J'ai perdu ma paix.»

La paix, la véritable paix, il est impossible de la perdre. Il peut se produire de temps en temps quelques agitations, mais ce ne sont que des mouvements superficiels : intérieurement, profondément, la paix est là. C'est comme l'océan dont la surface est toujours agitée par les vagues et l'écume, mais loin de la surface, dans les profondeurs, règne la paix. Quand vous êtes arrivé à introduire en vous la véritable paix, les bouleversements qui peuvent se produire à l'extérieur n'arrivent plus à vous troubler, vous vous sentez protégé comme dans une forteresse. Il est dit dans le Psaume 91 : «Car Tu es mon refuge, ô Eternel, Tu fais du Très-Haut ta retraite.» Cette haute retraite, c'est le Moi supérieur. Quand vous arrivez à atteindre ce point, le sommet de votre être, c'est alors que vous connaissez la paix. Cette paix est une sensation divine, inexprimable. Mais avant d'arriver à cet état, com-

bien de victoires devrez-vous remporter sur vos tendances inférieures !

La paix provient donc d'une harmonie, d'une consonance absolue entre tous les facteurs et les éléments qui constituent l'être humain. Mais j'ajouterai encore ceci : cette harmonie ne peut exister que lorsque tous ces éléments sont purifiés. S'ils ne s'accordent pas, c'est que des impuretés se sont introduites en eux. Quand un homme a absorbé un aliment qui ne lui convient pas, il ne se sent pas bien, il devient irritable : mais qu'il prenne une purge, et ça va beaucoup mieux ! Les impuretés détruisent la paix. Donc, pour obtenir la paix, la première chose est de travailler à se purifier, à éliminer tous les matériaux qui entravent le bon fonctionnement de l'intellect, du cœur et de la volonté. Un véritable Initié a compris seulement une chose : que l'essentiel, c'est de devenir pur, pur comme un lac de montagne, pur comme le ciel bleu, pur comme le cristal, pur comme la lumière du soleil... Avec cette pureté il pourra obtenir tout le reste. Evidemment on ne peut pas réaliser si facilement la pureté, mais au moins il faut la comprendre, ensuite l'aimer et la désirer de toutes les fibres de son être, et enfin essayer de la réaliser.

Quand il se produit des désordres dans votre corps physique, votre cœur ou votre pensée,

sachez que vous avez absorbé des éléments impurs, et «impurs» peut signifier tout simplement : étrangers. Les impuretés sont des matériaux indésirables, parce qu'ils sont étrangers à l'organisme humain. Ces matériaux ne sont peut-être pas impurs par eux-mêmes, mais on les considère comme impurs parce que leur présence dans l'organisme provoque des perturbations. Ils sont donc nocifs, et on doit s'en débarrasser. Si vous êtes malade ou tourmenté, c'est que vous avez permis à une impureté de s'introduire en vous sous la forme d'une pensée, d'un sentiment ou de quelque autre chose.

Chaque impureté, que ce soit dans le plan mental, dans le plan astral ou dans le plan physique, apporte des troubles ; et quand je dis «des troubles» c'est encore le moindre mal, parce que les impuretés peuvent aussi produire l'empoisonnement, l'intoxication et même la mort. Il est donc nécessaire de se purifier dans tous les plans, dans le plan physique par des bains, des purges, des lavements, le jeûne, etc., et dans le plan psychique par la prière, la méditation et d'autres exercices spirituels. Ce n'est qu'à cette condition que vous obtiendrez la paix véritable.

Quand l'homme arrivera à être assez vigilant pour garder intact son royaume, ce royaume qu'il représente lui-même, alors seulement il obtiendra une paix stable et durable. Et que sera

cette paix ? Une félicité indescriptible, une symphonie ininterrompue, un état de conscience sublime où toutes les cellules baignent dans un océan de lumière, nagent dans les eaux vives et se nourrissent de l'ambroisie... Il vit alors dans une telle harmonie que tout le Ciel se reflète en lui, il commence à voir toutes les splendeurs qu'il n'avait pas vues auparavant parce qu'il était trop troublé, trop agité et que son regard intérieur, et même extérieur, ne pouvait se fixer sur les choses pour les voir. Seule la paix permet de voir et de comprendre la présence des réalités subtiles, c'est pourquoi les Initiés, qui sont arrivés à goûter la véritable paix, découvrent les merveilles de l'univers.

La plupart des humains ne cherchent que ce qui est passager, illusoire et qui leur apportera des déceptions et des chagrins. Mais il est difficile pour eux de le comprendre. Pour comprendre cela, il faut souffrir, souffrir, être déçu... Il faut vraiment toucher le fond, le désespoir, pour comprendre que ce que l'on désirait n'apportait ni la paix, ni la plénitude, ni la gloire, ni la puissance, rien. Mais il est impossible d'expliquer cela à tous ceux qui sont encore trop jeunes. Il faut être âgé, très âgé intérieurement ou extérieurement, pour s'attacher aux seules richesses éternelles. Celui qui est jeune joue encore avec

les poupées, les soldats de plomb et les châteaux de sable ; son âge ne lui permet pas de se préoccuper de questions sérieuses, mais quand il mûrira, il abandonnera tout pour des réalisations grandioses et il connaîtra la paix.

La paix s'installe seulement quand toutes les cellules se mettent à vibrer à l'unisson avec une idée sublime et désintéressée. C'est pourquoi les sages ont raison de dire que vous ne pouvez pas connaître la paix tant que vous n'introduisez pas dans vos cellules, dans tout votre être, des pensées d'amour, c'est-à-dire la miséricorde, la générosité, le pardon, l'abnégation. Vous ne pouvez pas, car seules ces pensées apportent la paix. Quand vous avez quelque chose à reprocher à votre voisin, que vous ne pouvez pas lui pardonner et que vous vous cassez la tête pour savoir comment vous venger... ou alors si quelqu'un vous a emprunté de l'argent et que vous pensez tout le temps qu'il doit vous le rendre, ce n'est pas possible d'avoir la paix, ces pensées-là sont trop personnelles, trop égoïstes. Et même si vous êtes tranquille pour quelques minutes, pour quelques heures, ce n'est pas encore la paix, c'est un peu de repos, une accalmie (cette paix-là, même les méchants peuvent l'avoir) et ensuite, de nouveau vous êtes repris par vos tourments et vos angoisses.

La véritable paix est un état spirituel qu'on

ne peut pas perdre une fois qu'on l'a obtenu. Quand vous avez le désir d'accomplir la volonté de Dieu, c'est-à-dire de devenir un bienfaiteur de l'humanité, d'aimer tous les hommes, de les servir, de leur pardonner, cette idée fait vibrer à l'unisson toutes les particules de votre être et à ce moment-là vous pouvez goûter la paix. Et cette paix-là, quand vous arrivez à l'obtenir, elle vous suit partout : vous l'avez sentie hier, aujourd'hui elle est encore là toute la journée... et le lendemain, dès votre réveil, de nouveau elle vous attend. Vous êtes étonné de constater que vous n'avez même plus besoin de faire d'efforts pour la retrouver. Avant, pour vous apaiser vous étiez obligé de vous concentrer longtemps, de prier, de chanter ou même de prendre quelques tranquillisants ; maintenant ce n'est même plus nécessaire, la paix est là, en vous.

Travaillez donc longtemps sur cette idée d'aimer, de faire le bien, de tout pardonner... jusqu'à ce qu'elle devienne tellement puissante qu'elle imprègne toutes vos cellules, qui commenceront à vibrer à l'unisson avec elle. Alors la paix ne vous quittera plus, et même si certains événements viennent vous troubler, en regardant en vous-même vous découvrirez que la paix est encore là, malgré tout. Car ce n'est plus comme avant, un apaisement, un calme fabriqué, imposé, qui ne dure que le temps de vos efforts pour

le maintenir... C'est un état qui fait pour ainsi dire partie de vous.

Avez-vous vu les fauves? Tant que le dompteur est là, ils font semblant de s'entendre, mais dès qu'il les quitte, ils se jettent de nouveau les uns sur les autres pour se déchirer! Et les enfants dans une classe: tant que l'instituteur est là, ils sont sagement à leur place, mais dès qu'il sort, ils s'agitent, ils crient, ils se chamaillent. Il en est de même pour les cellules de l'organisme: tant que vous faites des efforts pour les maîtriser, elles acceptent de se calmer un peu, mais dès que vous êtes absent, c'est-à-dire que vous avez la tête ailleurs, les troubles recommencent. Il faut donc s'occuper d'elles, les assagir, les laver, les nourrir comme si elles étaient vos enfants, vos élèves. Oui, et quand vous serez arrivé à les instruire, quand elles sauront très bien faire leur travail sans se quereller ni discuter, alors la paix sera là.

En tout cas, ne vous imaginez jamais qu'en changeant d'appartement, d'amis, de métier, de livres, de pays, de religion... ou de femme, vous aurez la paix. La paix ne dépend pas de ces changements-là. Une petite tranquillité, un répit, oui, mais tout de suite après, là où vous serez, d'autres tourments viendront vous assaillir parce que vous n'aurez pas compris que la paix dépend seulement d'un changement dans la

façon de penser, de sentir et d'agir. Changez cela et même si vous restez dans les mêmes endroits, dans les mêmes difficultés, vous aurez la paix. Parce que la paix ne dépend pas exclusivement des conditions extérieures, la paix vient du dedans et elle jaillit, elle vous envahit malgré les turbulences et les trépidations du monde entier. C'est comme un fleuve qui vient d'en haut. Et quand vous possédez cette paix, vous êtes capable de la déverser, de la répandre comme quelque chose de réel, de vivant, vous faites un travail sur le monde entier en apportant cette paix aux autres.

Combien de gens actuellement disent qu'ils travaillent pour la paix dans le monde ! Mais en réalité ils ne font rien pour que cette paix s'installe vraiment. Des paroles seulement... Ils créent des associations en faveur de la paix, mais c'est pour se montrer, pour s'inviter, pour recevoir des décorations ; leur vie n'est pas une vie pour la paix. Ils n'ont jamais pensé que c'est d'abord toutes les cellules de leur corps, toutes les particules de leur être physique et psychique, qui doivent vivre d'après les lois de la paix et de l'harmonie, afin d'émaner cette paix pour laquelle soi-disant ils prétendent travailler. Pendant qu'ils écrivent sur la paix, qu'ils se réunissent pour parler de la paix, ils continuent à alimenter la guerre en eux car ils sont sans cesse en

train de lutter contre une chose ou une autre. Alors quelle paix peuvent-ils apporter? La paix, l'homme doit d'abord l'installer en lui-même, dans ses actes, ses sentiments, ses pensées. C'est à ce moment-là seulement qu'il travaille véritablement pour la paix.

II

LES AVANTAGES DE L'UNION DES PEUPLES

Combien de grands pays, qui forment maintenant une unité, étaient composés il n'y a pas si longtemps d'Etats séparés qui se faisaient la guerre ! Un jour ils ont compris que l'unité était préférable et, depuis qu'elle s'est faite, ils sont devenus de véritables puissances. Mais c'est une étape encore insuffisante, car chacun de ces pays a beau représenter une puissance réelle, il sent que le voisin lui fait concurrence : il est inquiet, l'autre aussi, et les voilà donc qui préparent leurs armements. Alors, comment voulez-vous que ça finisse ? Ils se détruiront mutuellement.

Tous les pays doivent donc comprendre que le moment est venu de faire une unité beaucoup plus vaste, beaucoup plus large : tous les Etats de la terre doivent s'unir et cette unification, comme dans l'organisme humain, produira la santé, le bien-être, la force. L'humanité n'est pas encore arrivée à être bien portante : elle est malade, elle est cancéreuse, parce que la philo-

sophie de la séparativité règne partout. Chacun tâche de travailler seulement pour son pays, pour sa famille, pour lui-même. Eh bien, cette tendance créera éternellement des complications et des guerres, car dans cette division il y aura toujours les intérêts des uns ou des autres qui seront lésés. Il faut maintenant simplifier les choses, arriver à convaincre les pays du monde entier que s'ils acceptent de s'unir, tous les humains vivront beaucoup mieux : personne ne manquera de rien, tous seront dans l'abondance, libres de voyager, de se rencontrer, de s'aimer, de se réjouir, de créer.

Dans le passé, quand l'homme n'était pas capable d'élargir son champ de conscience au-delà des intérêts de sa caste, de sa tribu ou de sa nation, les idées de séparativité avaient leur raison d'être. Même de grands Initiés, comme Moïse par exemple, ont entretenu ces idées qu'il fallait lutter contre les peuples étrangers, et Moïse lui-même prenait part à ces guerres. A cette époque il était impossible de faire comprendre l'amour fraternel et la nécessité d'une famille universelle. Mais maintenant, c'est différent, et avec la rapidité des moyens de communication et d'information, la terre est devenue tout à coup tellement petite que c'est le moment pour les humains de comprendre qu'ils doivent supprimer les frontières et s'unir pour que le

monde entier ne fasse qu'une famille. On se bat, mais pour défendre quoi? Regardez comme tous s'acharnent à défendre un état de choses qui est destiné à disparaître! Bientôt ils auront honte de découvrir combien leur point de vue était limité.

Pourtant à l'heure actuelle on constate que tout un travail est en train de se faire dans les consciences, et vous allez voir comment il va s'intensifier, si ce n'est grâce aux adultes, ce sera grâce aux jeunes. Car déjà on voit comment les jeunes obligent les adultes à élargir leurs conceptions, à renoncer au racisme, au nationalisme, à l'intolérance: ils ne peuvent plus supporter ces idées étriquées qui sont à l'origine de toutes les guerres. Oui, il vient une jeunesse qui va tout bouleverser dans le monde: aussi bien en Russie qu'en Amérique, elle fera une révolution formidable.

Les dirigeants politiques s'imaginent trop souvent que le destin d'un pays est entre leurs mains. Peut-être, pendant quelques temps, peuvent-ils avoir cette illusion, mais cela ne dure pas. Tous ceux qui ont cru que tout dépendait d'eux ont mal fini. Les tyrans finissent toujours mal: ils font tomber quelques têtes, et puis un jour c'est la leur qui finit par tomber, d'une façon ou d'une autre. Car en réalité, ce ne sont pas les humains – aussi puissants soient-ils – qui dirigent le destin de l'humanité, mais de très

hautes Entités invisibles qui observent et qui contrôlent la marche des événements.

Regardez tous ces empires formidables qui ont fait trembler le monde et qui ont disparu enfouis sous la poussière ou les sables du désert ! Oui, il existe d'autres Intelligences, d'autres Forces qui travaillent dans un but que nous ne connaissons pas. Il faut donc que les humains essaient de comprendre et soient plus humbles, sinon tôt ou tard ils se casseront la tête. Même les sociétés secrètes qui croyaient qu'elles allaient dominer le monde, n'y sont jamais arrivées, et beaucoup d'entre elles aussi ont disparu. Tandis que ceux qui suivent les projets de Dieu, les grands Initiés, même s'ils ont été souvent piétinés et massacrés, leur idéal, lui, n'a jamais disparu. Car les projets de Dieu, c'est toujours le salut de l'humanité, sa libération, son bonheur, et ils se réaliseront !

Mes chers frères et sœurs, la Fraternité Blanche Universelle est là pour rappeler aux humains qu'ils sont les enfants du même Père, Dieu, qui leur donne la vie, et de la même Mère, la nature. Alors pourquoi se massacrer ? Pourquoi travailler les uns contre les autres ? C'est monstrueux, insensé. Vous voyez, on ne peut rien objecter à cela. En acceptant cette vérité on ne peut pas continuer à se séparer, à se détester, ce n'est pas logique. Il faut vivre en accord avec

cette vérité, ou alors il faut carrément la refuser, ce sera plus honnête. Quand on n'a ni le même père, ni la même mère, à la rigueur il est permis de se combattre, mais faire comme beaucoup de chrétiens qui, tout en affirmant cette croyance, se massacrent entre eux et massacrent les autres, alors là, ça ne marche plus, il y a une contradiction formidable !

Dieu est au-dessus des considérations de races, de nationalités ou des peuples, Il donne la vie à tous. Il n'a pas créé les humains pour être avant tout aryens ou sémites, slaves ou arabes, chinois ou américains, Il les a créés, c'est tout. C'est eux qui, à cause de leurs conditions d'évolution, n'ont pas pu faire autrement que de se diviser en clans, familles, sociétés, pays. Mais un jour toutes ces distinctions qui provoquent tellement d'hostilités disparaîtront, et les humains se sentiront tous citoyens du monde. Voilà ce qui est salubre et souhaitable. Quel est l'homme politique qui prétendra le contraire ? Qu'il vienne me trouver et je lui montrerai mathématiquement, scientifiquement, historiquement, que certaines façons de voir les choses sont périmées.

Il y a encore quelques dizaines d'années, le Français qui aurait osé préconiser une réconciliation avec les Allemands aurait été fusillé. Maintenant que c'est une idée acquise, on ne fusille ni les Français ni les Allemands : ils se

tendent la main, ils se rendent visite, ils s'aiment et ils mettent même au monde des tas de petits franco-allemands ! Alors, pourquoi n'y aurait-il pas une réconciliation entre tous les autres peuples ? Les Allemands et les Français sont devenus des amis, bon, c'est entendu, mais ça n'a pas changé grand-chose : d'autres ennemis sont là qui les guettent en attendant le moment de les avaler. Il faut donc faire une unité bien plus vaste pour pouvoir échapper vraiment à tous les dangers. Sinon, pauvres humains, ni leurs armes ni leurs diplomaties ne les sauveront. Mais bientôt, devant les menaces qui vont peser sur l'humanité, tous seront obligés de se tendre la main.

Evidemment, Mars, l'instinct d'agressivité, existera toujours, c'est pourquoi l'homme éprouvera toujours le besoin de se battre et de remporter des victoires. Les buts et les moyens seront changés, mais le besoin, la tendance ne disparaîtront pas. L'homme a le droit de déclarer la guerre au monde entier puisque c'est un besoin que la nature a placé en lui. Oui, il a le droit, mais seulement avec les armes de l'amour et de la lumière. Dans l'avenir, la guerre telle qu'elle existe actuellement sous des formes tellement meurtrières disparaîtra : les humains auront compris combien ces guerres sont coûteuses dans tous les domaines, et ils cesseront de

se massacrer. Mais comme l'instinct belliqueux persistera – l'Intelligence cosmique elle-même ne veut pas qu'il s'éteigne – les humains continueront à se battre, mais sous d'autres formes, et le vainqueur, au lieu de détruire les autres, leur donnera la vie, la richesse, la lumière, l'amour. Et ce sera tellement beau ! Il y aura donc toujours des batailles, mais d'une autre nature, comme les batailles que se livrent dans l'espace les étoiles et les soleils en se lançant sans arrêt des flèches de lumière.

III

ARISTOCRATIE ET DÉMOCRATIE, LA TÊTE ET L'ESTOMAC

I

Aucun régime politique jusqu'à présent ne s'est révélé vraiment efficace pour apporter aux peuples le bonheur et la paix. Que ce soit la monarchie, l'oligarchie, la république, etc., aucun n'a apporté de solutions vraiment définitives. Pourquoi? Tout simplement parce qu'un système de gouvernement n'est pas tout. Tant que les individus auxquels on prétend l'imposer n'ont pas conscience de leurs devoirs, tant qu'ils n'arrivent pas à comprendre qu'ils doivent faire tous leurs efforts pour se mettre en harmonie les uns avec les autres, quel que soit le régime, on assistera aux mêmes désordres, aux mêmes troubles, donc en définitive aux mêmes malheurs.

De nos jours, c'est la démocratie qui s'est installée presque partout dans le monde. Symboliquement, la démocratie représente le gouvernement de l'estomac. Oui, le peuple, le dêmos, c'est l'estomac. Est-ce que le peuple sait exactement ce qui est bon et ce qui est mauvais? Non,

il est poussé par toutes sortes de désirs et de convoitises dont il réclame la satisfaction. La preuve, maintenant qu'on lui a donné toutes les possibilités de réclamer, est-ce qu'il demande le Royaume de Dieu et sa Justice? Est-ce qu'il demande la lumière et l'amour? Non, l'estomac, le ventre ne demandent qu'à manger davantage, et ensuite, ils salissent et font des dégâts partout. Le peuple n'a pas encore d'idéal supérieur. Oui, parce qu'il a besoin d'une tête et que cette tête manque. Bien sûr, il faut une tête éclairée, lumineuse, désintéressée, car si celui qui se trouve seul au sommet a les mêmes instincts que la foule qui réclame en bas, ça ne vaut pas la peine.

«Demandez le Royaume de Dieu et sa Justice», a dit Jésus. Et comme le Royaume de Dieu est une monarchie, tous les pays du monde doivent être organisés à l'image de l'univers dont Dieu est le roi. Je ne dis pas qu'à l'heure actuelle des monarchies seraient préférables à des républiques, non, je parle en principe. Quand l'estomac est aveugle, on ne doit pas lui donner le gouvernement; et quand la tête est ignoble, on ne doit pas le lui donner non plus. Donc, comprenez-moi bien, je parle en principe. Que le peuple gouverne, d'accord, mais à condition d'être éclairé! S'il n'est pas éclairé, il ne doit pas gouverner. Et si la tête aussi est obscure, ignorante, cruelle, qu'elle ne gouverne pas non plus!

D'ailleurs, c'est la tête souvent qui fait les plus grands dégâts, ce n'est pas l'estomac. Je parle donc du point de vue symbolique, et dans le domaine symbolique tout est clair, mathématique.

Etre un véritable aristocrate, ce n'est pas seulement posséder un nom, des ancêtres, des titres de noblesse, des terres, mais faire preuve soi-même de sens moral, de générosité, de force de caractère. Si le gouvernement démocratique a fini par prévaloir presque partout dans le monde, c'est que l'aristocratie s'est compromise. Malheureusement, ce n'est pas la suppression des rois, des empereurs ou des tzars qui a automatiquement rendu les peuples plus heureux. Car beaucoup de ceux qui ont pris le pouvoir, même dans les pays communistes, répètent les crimes des anciens seigneurs. Alors, de nouveau il y aura une révolte, de nouveau ils seront anéantis, parce qu'ils ne sont pas à la hauteur : ils ont oublié qu'ils avaient renversé la monarchie et les nobles pour faire régner un idéal de fraternité et de justice. Avec le temps on oublie, on se matérialise, on s'avilit... Comme l'Eglise, qui a aussi oublié les principes d'amour que Jésus avait donnés et qui s'est matérialisée au cours des siècles.

Il faut revenir maintenant vers cette aristocratie du cœur, de l'âme, qui est celle des Initiés,

des grands Maîtres, de tous ces êtres éclairés qui ont donné des preuves. Parler de justice et de bonheur pour le peuple, cela ne suffit pas. Tout le monde est capable de bien parler, mais combien y en a-t-il qui sont capables de vivre ce dont ils parlent? Tant que les pays auront des dirigeants qui ne sont pas éclairés par la lumière initiatique, rien de bon ne sortira de leurs décisions. Quelques changements dans le domaine économique, matériel, financier ou politique ne suffiront jamais pour résoudre les problèmes; ce sera toujours la même histoire, toujours la même boue. Vous voyez, on n'a pas encore compris ce qu'il faut changer.

Le peuple à Rome réclamait du pain et les jeux du cirque, et on cite ce détail tellement célèbre de l'histoire romaine comme si aucun autre peuple n'avait jamais fait ce genre de réclamations. En réalité, les humains font toujours les mêmes réclamations, mais sous une autre forme. Ils les ont modernisées, c'est tout, mais ce sont les mêmes : manger et s'amuser, c'est pour ça qu'ils font des grèves et des révolutions. A l'heure actuelle, les jeux du cirque, c'est le cinéma, la télévision, le music-hall, les boîtes de nuit, les matchs de foot-ball, de catch... Ce ne sont pas les spectacles qui manquent ! C'est toujours la même nature qui a besoin de s'amuser et pour laquelle on a trouvé des nourritures de plus

en plus nombreuses. Combien de gens demandent le Royaume de Dieu et sa Justice? Combien demandent la lumière, la pureté, la vérité, la bonté? Tout tourne autour de l'argent, de la nourriture et des plaisirs.

Parmi les réclamations des humains, la liberté est peut-être la seule qui soit de nature spirituelle, mais telle qu'ils la comprennent, cela revient toujours à avoir plus de possibilités pour perdre son temps, s'amuser, faire des idioties et nuire à soi-même et aux autres. Qui pense à être libre pour consacrer son temps à des travaux sublimes? La majorité des luttes politiques et sociales tournent autour du ventre, du sexe, de la paresse et du plaisir. C'est pourquoi si on donne aux gens ce qu'ils réclament, ils ne feront que s'enfoncer davantage dans l'égoïsme et les passions.

Regardez le nombre de livres, de films, de revues, de spectacles qui entraînent maintenant les humains dans le désordre, l'anarchie et le chaos... Et ils ont un succès! C'est extraordinaire de voir combien la nature humaine a besoin de se nourrir de cette nourriture infernale. C'est pourquoi les écrivains, les artistes ne sont pas si coupables de donner au public cette nourriture : il la cherche avec une telle avidité, que voulez-vous, les autres tâchent de la lui procurer. Ce n'est donc pas tout à fait leur faute mais quand

même, s'ils étaient plus conscients de leurs responsabilités, ils sentiraient qu'ils ne doivent jamais descendre pour satisfaire chez la foule les appétits et les convoitises de la nature inférieure. Ils resteraient sur un sommet et obligeraient la foule à monter pour les atteindre, atteindre cette intelligence, cette beauté qu'ils apportent. Ils représentent le cerveau et devraient jouer le rôle d'une véritable aristocratie. Mais voilà qu'ils veulent contenter la masse, le dêmos, l'estomac, et c'est pourquoi maintenant c'est le côté inférieur qui domine, qui dirige, qui plastronne, qui réclame...

Désormais, il faut former à nouveau une aristocratie intellectuelle, morale, spirituelle, pour que la masse puisse évoluer ; et les tendances qui ont pris le pouvoir, le « dêmos », l'estomac, le ventre, le sexe, doivent laisser le commandement à la tête, car ce n'est pas à la tête d'accomplir les désirs du ventre et du sexe.

Si vous demandez à la nature comment elle envisage les choses, elle vous dira : « Et vous, comment équipez-vous un bateau ? Pour faire marcher un bateau il faut des machines, et ces machines avec leur carburant, est-ce qu'elles sont intelligentes ? Non, elles propulsent le bateau, c'est tout, mais elles sont aveugles, elles peuvent le précipiter sur des rochers, sur un iceberg ou sur d'autres bateaux, et voilà le naufrage ».

ge. – Ah, mais il y a un capitaine qui surveille, qui est intelligent, qui dirige. – Eh bien, moi aussi, quand j'ai fabriqué l'homme, je lui ai donné des machines qui le propulsent, qui crachent du feu, mais je lui ai donné aussi un capitaine. Seulement voilà, si le capitaine s'est endormi quelque part, s'il s'est enivré et a tout abandonné, le bateau part à la dérive ! »

Les machines sont en bas, dans la cale, dans les profondeurs du bateau, et en haut, sur le pont, c'est-à-dire sur la tête, la nature a placé le capitaine : avec les yeux, les oreilles, la bouche, il observe, il écoute, il donne des ordres. Pourquoi la tête n'est-elle pas entre les jambes, par exemple, ou sous les pieds?... En réalité, c'est là qu'elle est pour beaucoup – symboliquement parlant. Oui, ceux qui ne veulent pas raisonner sacrifient tout aux machines, et la tête est bafouée.

Donc, voilà ce qu'il faut comprendre : aux machinistes qui sont en bas il n'est pas donné de voir pour diriger les opérations, ils ne peuvent pas, c'est le rôle du capitaine. Mais pour faire marcher le bateau, ils sont capables, tout dépend d'eux. Comme le peuple, regardez : sans lui, sans son travail, tout le pays va mourir de faim, même l'aristocratie va mourir. Il ne faut donc pas le sous-estimer, il représente les moyens, les conditions, la force qui sont absolument néces-

saires à l'ensemble du corps. Le peuple est là pour semer et récolter, et sans lui, c'est la famine. Mais lui donner les fonctions qui sont celles du capitaine, de l'aristocratie, non : son point de vue est trop limité, il est incapable de faire des choix intelligents et d'orienter les événements dans la bonne direction. Excusez-moi, mais c'est ainsi. Il n'est pas donné aux cellules de l'estomac d'instruire les autres et de les diriger. Quand l'estomac et le sexe font des réclamations, le cerveau n'a pas systématiquement à leur obéir et les satisfaire sans réfléchir. C'est la sagesse qui doit orienter et éclairer les humains, alors les forces du peuple seront là pour réaliser les splendeurs de la sagesse.

En créant l'homme, l'Intelligence cosmique lui a montré, par la structure de son corps, comment toute la vie sociale devait être organisée, et d'ailleurs les humains ont réussi, par tâtonnement, à réaliser un peu quelque chose qui s'approche de ce modèle. Mais ils sont tellement loin encore de la perfection ! Il y a toujours, bien sûr, ceux qui gouvernent et ceux qui sont gouvernés, mais ils ne sont pas toujours à la place où ils devraient être.

Ce qui manque, c'est le véritable respect de l'ordre des choses dans l'homme lui-même et dans la société. Moi, je ne combats pas le peuple

en moi, je le nourris, je le soigne, je le nettoie. Ah oui, chez moi le peuple est très bien soigné, mais il y a une aristocratie à laquelle il doit obéir. Je ne lui permets pas de chanter comme à la révolution : « Ah, ça ira, ça ira, les aristocrates on les pendra. » Mon peuple ne chante pas des chants pareils contre l'aristocratie ; au contraire, il la respecte, il lui obéit.

Vous direz : « Mais c'est dangereux, ce que vous nous racontez là ! Si maintenant vous prêchez pour l'aristocratie et condamnez la démocratie, c'est dangereux. » Tout est toujours dangereux. Quand vous mangez ou buvez, vous pouvez vous étouffer, vous empoisonner et mourir. Quand vous sortez dans la rue, vous pouvez vous faire écraser par une voiture ou recevoir sur la tête une tuile qui se détache d'un toit... Nous vivons au milieu de dangers, mais il faut dire la vérité. Et la vérité, c'est qu'il est préférable de rétablir une aristocratie éclairée plutôt que de se diriger d'après les critères et les goûts d'une foule ignorante. Maintenant, comprenez-moi bien : je ne parle pas de classes sociales mais de principes, je sais très bien que dans le peuple il y a de véritables aristocrates, des êtres qui ont l'idéal et les aspirations les plus élevés. J'en ai rencontré, ils n'avaient ni titre, ni château, ni rien, mais par leur façon de vivre tellement raisonnable, géné-

reuse, désintéressée, ils étaient des aristocrates magnifiques. Vous commencez à me comprendre, n'est-ce pas ?

En réalité, je ne suis ni pour l'aristocratie ni pour la démocratie, mais pour un ordre, une unité, une harmonie qui existent dans l'univers et se reflètent aussi dans notre corps. Mais oui, si l'Intelligence cosmique n'a pas placé le ventre sur les épaules, et la tête dans les pieds, c'est qu'il y a une raison. La tête est en haut, le ventre est en bas, et si maintenant les gens veulent que le ventre soit au sommet et la tête on ne sait où, ça ne peut être que la pagaille. Il faut comprendre qu'il existe un ordre universel qui n'est pas exactement celui que les humains voudraient installer.

Pendant des années encore on verra se maintenir l'état actuel des choses : il y aura des républiques, des démocraties, des guerres, des dévastations, des révolutions... Et quand les humains, fatigués, exténués, mourants presque, commenceront à souhaiter un ordre nouveau, à ce moment-là peut-être les grands Maîtres viendront prendre en main le destin de l'humanité, et devant une telle justice, une telle splendeur, tous se soumettront et obéiront. Le peuple aime la justice, il aime l'ordre, et s'il est incapable de les faire régner, c'est qu'au lieu de choisir des êtres supérieurs, il choisit toujours quelques-

uns de ses membres. Si vous choisissez un chef parmi les fourmis, ce sera toujours une fourmi : il saura peut-être discuter, se bagarrer, mordre, et remplir son grenier, mais c'est tout, il ne faut pas lui demander de faire le bien de l'humanité.

Seuls des êtres d'une inspiration supérieure peuvent faire régner l'ordre, la paix et l'harmonie dans le monde. Quand un jour cette aristocratie d'êtres d'élite commencera à se faire entendre, tout sera transformé. Et c'est le peuple lui-même qui réclamera ce gouvernement des meilleurs ; il verra que seul, sans la lumière initiatique, il court à sa perte.

Mais n'oubliez jamais que c'est à l'intérieur de vous tout d'abord que cette hiérarchisation est nécessaire. C'est pourquoi vous devez demander au Ciel de vous envoyer une aristocratie d'êtres lumineux pour vous instruire et vous guider. Cela n'empêchera pas la démocratie d'exécuter ses travaux, au contraire, et même pendant la nuit, car ces travaux sont indispensables ; si le peuple ne fait pas son travail : la digestion, la circulation, l'élimination, l'organisme entier sera perdu... et l'aristocratie aussi.

II

Ce qui se passe en l'homme est exactement à l'image de ce qui se passe dans la société : on y voit les mêmes révolutions, les mêmes bouleversements, les mêmes renversements de situation. Combien de rois qui n'étaient pas à la hauteur de leur tâche ont été renversés par leurs sujets ! Ils ne connaissaient pas les lois terribles du karma et ils se permettaient d'être cruels et injustes. Mais voilà que d'autres, souterrainement, dans le silence, préparaient leur chute, et un jour ils étaient abattus. L'histoire nous en a donné tellement d'exemples ! Combien il y a eu de rois détrônés, enfermés dans des cachots avec un peu d'eau et quelques croûtons de pain ! Et ils étaient là, malheureux, attendant leur libération pendant que les autres qui s'étaient emparés du pouvoir gouvernaient à leur place. Tout le monde sait cela, mais combien ont compris que c'est ce qui arrive aussi dans notre vie intérieure ? Inté-

rieurement, «le roi» se laisse aller à la paresse ou à la débauche, et voilà des forces hostiles qui s'emparent de lui, le mettent dans un cachot et gouvernent à sa place...

Il faut donc que l'homme reprenne sa place à la tête de son royaume, sinon il arrivera à être complètement remplacé par les voyous et les brigands qui sont en lui. Du moment qu'il n'est ni juste ni honnête, qu'il ne respecte pas certaines lois, il se produit des révolutions au-dedans de lui, et il est renversé par des monstres qui prennent le pouvoir et occupent son trône. Il garde peut-être la même apparence, mais intérieurement ce n'est plus la même personne que celle qui était là auparavant pour diriger. D'ailleurs on s'en rend bien compte dans certains cas de folie. Quand quelqu'un commence à dire : «Je suis Gengis Khan», ou «Je suis Jésus», ou «Je suis Napoléon», c'est qu'il est remplacé. Bien sûr, ce n'est certainement ni Gengis Khan, ni Napoléon, ni surtout Jésus qui est là, mais lui, le pauvre, on ne sait plus où il est ! Le dédoublement de la personnalité est aussi maintenant un phénomène connu et classé, plus personne n'en doute. Mais ce qu'on ne sait pas, c'est que ce dédoublement, ou plutôt cette démultiplication de la personnalité, est un phénomène qui existe dans chaque individu. Car l'homme est peuplé de millions d'esprits et d'entités, et suivant les

conditions qu'il leur donne, ce sont les uns ou les autres qui viennent se manifester.

Je sais que pour certains ce que je dis là sonne bizarrement. Et pourtant, c'est la vérité. L'homme est habité par tout un peuple de cellules qui dépend directement de lui et qui est influencé par lui. Et ce peuple-là l'imité. Si l'homme se permet des transgressions, son peuple en prend note et devient exactement comme lui, et c'est sur le maître que les coups retombent plus tard. Il sent que quelque chose ne fonctionne plus convenablement et il se plaint : « Mais que se passe-t-il en moi ? C'est la révolution ! » En réalité, c'est lui qui a mal éduqué ses cellules et il n'a plus de pouvoir sur elles. Tant que l'homme ignore que ses cellules sont de petites âmes intelligentes, tout un peuple qui est là en lui, qu'il doit connaître et dont il doit s'occuper, jamais elles ne lui obéiront. Il a beau demander, exiger... rien à faire.

Vous voyez, vous n'aviez jamais envisagé le problème de cette façon ? Vous vivez comme tout le monde : inconsciemment. Eh non, il faut être conscient désormais, parce que vous avez un devoir envers ce peuple qui est en vous. On vous l'a donné pour que vous puissiez réaliser beaucoup de choses avec lui et vous ne faites que lui montrer un très mauvais exemple. Quand il s'agit de se présenter devant les autres, dans la

société, vous êtes impeccable : dans les gestes, les paroles, les mimiques, les vêtements, c'est parfait. Mais quand vous êtes seul, comme personne ne vous voit, c'est différent ; et vous vous laissez aller, sans penser à tout ce peuple en vous qui vous observe. Alors, ce peuple se dit : « Très bien, puisque c'est là l'exemple qu'il nous donne, on va l'imiter et il va voir ! » et il vous renverse. Tandis que si vous savez comment vous conduire avec lui, ce peuple est capable de faire des merveilles pour vous.

Oui, si vous saviez seulement l'immensité de ce peuple, vous seriez tellement fiers ! Ce sont des milliards et des milliards de créatures, une population supérieure à celle de toute la terre. Et je vous dirai même qu'il existe des Initiés qui ont tellement réussi à éduquer ces entités qui sont en eux, à les renforcer et à les faire évoluer, qu'elles sont capables d'exécuter des travaux au-dehors, d'aller aider, consoler, guérir des amis, des disciples, ou même des inconnus... Oui, ces entités prennent parfois l'apparence de l'Initié pour se présenter devant ces personnes, c'est pourquoi elles pensent que c'est l'Initié lui-même qui est venu les aider. Pas du tout, et il se peut même que l'Initié soit le dernier à savoir qu'il a fait quelque chose pour telle ou telle personne.

Oui, par son travail intelligent, conscient, un

être peut tellement renforcer certaines entités qui sont en lui, leur donner tellement de possibilités que, bien qu'il soit, lui, incapable de visiter le monde entier, grâce à ces entités il peut aller partout éclairer des créatures et préparer la venue du Royaume de Dieu. Croyez-moi, c'est la pure vérité, mais une vérité que la science officielle est loin de soupçonner. Quant à l'accepter, n'en parlons pas ! En réalité, les possibilités de l'homme sont inouïes, illimitées, indescriptibles, mais elles dépendent de son degré d'évolution. S'il décide de s'instruire, de se dominer, de vaincre certaines faiblesses, ces possibilités sont là, sur son chemin, qui l'attendent. Et ce que je vous dis, tous les Initiés, tous les Maîtres depuis la création du monde l'ont dit avant moi. Je ne l'invente pas, je suis là seulement pour transmettre le secret de leur savoir, de leur puissance, et vous amener peu à peu vers cette splendeur.

Alors maintenant, où est le mal lorsque je vous dis que vous devez reprendre de nouveau votre place de roi ? Oui, vous dominer, vous maîtriser, savoir renoncer à certaines faiblesses pour échapper à tous ces fauves qui sont au-dedans... Il n'y a pas de travail plus important à faire que de devenir le roi de vous-même, afin que tout ce peuple au-dedans commence à vous aimer, à vous respecter, à vous obéir. Quand il

voit que vous êtes un bon roi, dès que vous lui demandez quelque chose, il tâche de vous satisfaire. Quand certains sont emportés, en colère, vous leur dites : «Non, arrêtez-vous!» tout de suite ils se calment. Sinon, des journées entières vous devrez attendre, ils se calmeront quand ils voudront et vous ne pourrez rien y faire.

C'est en vous-même d'abord que vous devez restaurer l'aristocratie, en gardant précieusement tout ce que vous possédez de noble, de pur, de lumineux. Mais si vous croyez que la plupart des humains pensent à protéger leur aristocratie intérieure! Pour un rôle dans un film, pour une photo dans un magazine, ou alors pour des toilettes ou des bijoux, une jeune fille charmante abandonnera sa fraîcheur et sa pureté. Un savant mettra toute son intelligence et ses capacités exceptionnelles au service de la destruction, parce qu'on lui propose en échange des sommes fantastiques... Alors, est-ce qu'on surveille son aristocratie, est-ce qu'on la protège? Non, on la vend, on la fait tomber, on la salit. Pour rien au monde, pour aucun argent, pour aucune gloire, un Initié ne laissera compromettre son aristocratie : il sait que grâce à elle, grâce à ces êtres de lumière, d'intelligence, de sagesse qui vivent en lui, il obtiendra un jour le ciel et la terre. Tout ce qu'on peut lui proposer n'est rien à côté.

Quand je parle de l'aristocratie, je ne parle que de la véritable aristocratie intérieure. Si elle réussit à se maintenir au sommet, tout le peuple des cellules vit dans l'harmonie. Sinon l'aristocratie est renversée parce que les autres, les instincts, les convoitises, les vices, les faiblesses ont pris le pouvoir. Et voilà, les aristocrates sont pendus, comme dans la chanson!... C'est toujours ce qui se produit quand l'aristocratie intérieure n'est pas à la hauteur : les aristocrates sont pendus quelque part, et c'est la populace qui gouverne.

Souvent, c'est ce qui vous arrive à vous aussi. Bien sûr, votre entourage ne le verra certainement pas, mais si vous vous présentez devant un Initié, tout de suite il comprendra la situation et il vous dira : « Mon pauvre vieux, pourquoi as-tu laissé les choses aller jusqu'à ce point où te voilà devenu un esclave ? Et tu ne sais même pas comment c'est arrivé ! Eh bien, voilà : ou tu as manqué de lumière, ou tu n'as pas eu assez d'amour dans ton cœur, ou bien tu n'as pas eu suffisamment de volonté pour travailler et te maîtriser. » Il n'y a que trois explications possibles, il n'y en a pas quatre, cinq ou dix comme s'imaginent les humains qui voient toujours les causes de leurs maux là où elles ne sont pas, c'est-à-dire à l'extérieur : les parents, la société, l'éducation, le manque d'argent, les voisins, les concurrents...

Oui, toujours des causes extérieures... Pas du tout, les véritables causes sont tout simplement le manque d'intelligence, d'amour ou de volonté. Voilà comment un Initié voit les choses. Il sait que ce n'est pas à l'extérieur que l'homme doit chercher les raisons de ses difficultés, mais dans sa vie intérieure où il a laissé le désordre s'installer. C'est pourquoi sa première tâche est d'acquérir d'autres critères pour voir au moins clairement les causes de ses problèmes. Ce n'est qu'à cette condition qu'il sera capable de les résoudre.

IV

SUR L'ARGENT

L'argent n'est pas la cause de tous les crimes comme on le croit en général. L'argent n'est qu'un moyen, un instrument. C'est l'homme qui, à travers lui, tâche de satisfaire ses convoitises, et comme c'est souvent au dépens des autres qu'il le fait, voilà les intrigues, les luttes, les crimes. Enlevez l'argent, mettez n'importe quelle monnaie d'échange à la place, tant que l'homme est habité par des faiblesses, des désirs inférieurs, des passions, on se trouvera devant les mêmes problèmes.

Ce n'est donc pas l'argent qui est coupable, c'est l'homme qui n'est pas éclairé et qui ne sait pas comment le considérer, comment s'en servir, pour quelle raison et dans quel but. L'argent, lui, n'est ni bon ni mauvais, il est neutre. S'il possède un tel pouvoir, c'est parce que les humains le lui ont donné. Si un jour ils décidaient de lui enlever toute valeur pour la donner

à quelque chose d'autre, la même histoire recommencerait, les mêmes tragédies, les mêmes séductions, les mêmes élévations et les mêmes chutes ! Tant que c'est à l'argent que les humains ont donné de la valeur, et que cette valeur permet la satisfaction de quantité d'appétits, tous se concentrent sur ce moyen pour obtenir ce dont ils ont besoin ou envie, c'est normal, c'est naturel. Mais on peut trouver d'autres monnaies d'échange. Peut-être dans l'avenir n'y aura-t-il plus d'argent : la monnaie sera l'amour... oui, car l'amour est une monnaie supérieure à l'or.

Il est trop tôt encore pour que l'humanité arrive à ces conceptions, et puisque l'argent sera encore là pendant un certain temps, il faut apprendre à penser correctement à son sujet pour ne jamais tomber dans les séductions. Il faut savoir comment considérer les choses, c'est tout. Il n'est pas mauvais d'avoir de l'argent. Comment aiderez-vous les autres si vous n'avez pas d'argent ? Vous avez de l'amour dans le cœur, c'est bien, mais si vous n'avez que votre amour, matériellement vous ne pouvez rien faire pour aider vos amis.

Mais je suis en train de vous parler comme si je devais vous persuader ! Oh là là, je sais que je n'ai pas de souci à me faire pour vous à ce sujet, c'est très clair dans votre tête : vous tous, vous êtes d'accord qu'il faut avoir de l'argent. Oui,

mais la question, c'est de savoir comment se comporter avec cet argent. Combien de fois je vous ai dit : prenez l'argent, mettez-le dans votre coffre-fort ou dans votre poche, mais jamais dans votre tête ! Si vous le mettez devant vos yeux comme un idéal à atteindre à tout prix, si vous le placez dans votre tête comme un maître, il vous donnera de mauvais conseils et vous serez perdus.

Donnez de l'argent à quelqu'un qui n'est pas maître de ses pensées, de ses sentiments, de ses désirs, la première chose qu'il fera, c'est d'en user et d'en abuser jusqu'à la dégringolade. La faute n'en est pas à l'argent, il vous donne seulement la possibilité de satisfaire vos désirs : si vous nourrissez de mauvais désirs dans votre cœur, ce n'est pas l'argent qui est coupable. Prenez n'importe quoi, le pétrole, le charbon, le gaz... c'est pareil : vous pouvez en disposer pour détruire ou pour construire. Et si vous les utilisez pour le mal, ce n'est pas eux les fautifs, mais vous qui n'avez pas de bonnes choses dans votre cœur. La conclusion à tirer, c'est que vous devez d'abord vous transformer vous-même pour arriver à vous servir de l'argent, et de tout ce que vous possédez, uniquement pour votre élévation et le bien de l'humanité. Le jour où vous y arriverez, même si vous avez des milliards vous ne succomberez pas : vous réaliserez seulement les

œuvres sublimes dont votre âme rêvait depuis longtemps.

Laissez l'argent jouer tranquillement le rôle qui est le sien, occupez-vous seulement de vous améliorer. Combien de fois j'ai entendu des gens qui se plaignaient : « Ah, c'est l'argent qui est la cause de tous les malheurs ! » Ils parlent ainsi tant qu'ils n'en ont pas ! Dès qu'ils en ont, c'est différent. Donc, premièrement ils sont stupides de ne pas voir la vraie cause des malheurs, et deuxièmement ils sont malhonnêtes. Deux terribles défauts ! Il faut dire seulement : « Ah, l'argent est très nécessaire, merveilleux, mais pourvu que je ne devienne pas son esclave ! » Car si vous vous attachez trop à l'argent, vous allez sacrifier tout ce qu'il y a de beau en vous. Et même, quand vous aurez cet argent, comme vous aurez effacé déjà les meilleures qualités qui vous permettaient de goûter les joies et les plaisirs que la richesse peut procurer, vous ne les sentirez plus. Voilà le danger : on a obtenu tout ce qu'on voulait, mais on est malheureux, parce qu'on a anéanti en soi ce quelque chose, cet élément mystérieux qui donne à tout ce qu'on goûte les saveurs les plus exquises, les plus subtiles.

Bien sûr, il est terrible de n'avoir ni argent, ni rien. Mais si on vous donne à choisir entre les deux situations : tout posséder et avoir perdu la capacité d'apprécier les choses, ou au contraire,

ne rien avoir et garder le goût, la deuxième est préférable, car lorsque vous avez le goût, à la moindre chose qui vous tombe sous la dent, vous poussez des cris de joie ! Si on doit choisir, il vaut mieux choisir le goût. Oui, pouvoir garder le goût, c'est cela l'essentiel.

Mais ce goût des choses, seule la lumière peut vous le donner. Lorsque vous trouvez la lumière, quoi que vous fassiez, manger, travailler, se promener, vous sentez que tout prend un goût délicieux.

L'essentiel, c'est donc d'apprendre à travailler avec la lumière, de comprendre ce qu'est la lumière, sinon vous ne comprendrez rien dans la vie. Tout est dans la lumière, et s'il y a un domaine à approfondir, c'est la lumière : ce qu'elle est, comment elle travaille et comment, nous aussi, nous devons travailler avec elle.

Et voici maintenant ce que nous révèle la Science initiatique : l'or n'est rien d'autre que la lumière du soleil condensée dans les entrailles de la terre depuis des millions d'années. Ceux qui cherchent l'or ont intérieurement une intuition obscure qu'il est de la lumière solaire, et que cette lumière contient la vie, contient l'amour... Donc ceux qui cherchent l'or sont justifiés ! Mais ceux qui le cherchent à travers la lumière sont encore plus justifiés. Oui, parce qu'ils prennent la voie directe pour trouver ce que les

autres cherchent par des chemins détournés et souvent dangereux.

Instinctivement, les humains cherchent l'or parce qu'ils sentent qu'il contient un élément divin, une quintessence cachée. Un Initié, lui, ne cherche pas l'or, il cherche la lumière, car il sait que lorsqu'il possédera la lumière, elle va se condenser en lui et il deviendra de l'or. C'est beaucoup mieux que d'avoir de l'or dans sa poche ou dans ses armoires. Vous direz que vous n'avez jamais vu qu'un Initié soit en or... Son or est au-dedans, c'est sa lumière, même si vous ne la voyez pas. «Et que peut-il faire avec cet or?» Mon Dieu, que vous êtes ignorants ! Il existe en haut des «magasins» où avec cet or il va acheter la sagesse, la joie, la paix, et il se sent tellement riche qu'il ne pense ensuite qu'à distribuer ces richesses aux autres. Tandis que les riches, même avec leurs lingots d'or, ils pourrissent, ils moisissent, ils sont écrasés, malheureux, solitaires. C'est donc que cet or n'est pas suffisant pour leur donner le bonheur.

Est-ce que vous me comprenez ou non?... Il y a des réalités que l'on ne connaît pas et que l'on doit arriver à connaître, et non seulement à connaître, mais à vivre, de telle façon qu'on puisse obtenir les vrais trésors. C'est toute une discipline. Vous direz que ce sont des balivernes ; oui, mais des balivernes qui se réalisent !

Et vous voulez savoir comment un Initié dispose de son or ? Un exemple : quand quelqu'un est malade, cela prouve qu'il a commis des fautes, et il doit payer pour ces fautes. Mais je dis aux entités célestes : « J'aime cette personne, parce qu'elle a fait quelque chose de bon pour la Fraternité ; combien faut-il payer ? » Et je paie : tout de suite la personne est guérie. Eh oui, ce sont des réalités, on peut payer pour quelqu'un avec cet or-là, et il est guéri.

Alors, mes chers frères et sœurs, c'est bien de chercher la richesse, mais à condition de la chercher là où elle est réellement, dans sa quintessence, et non là où elle est cristallisée, pesante et presque inopérante, parce que là elle ne peut pas vous donner l'essentiel. Si vous devez transporter tous vos coffres-forts à travers un désert, vous direz au bout de quelque temps : « Ah, Seigneur Dieu, si quelqu'un pouvait m'apporter un verre d'eau, je lui donnerais tous ces coffres ! » Mais comme personne ne vient, vous mourez de soif avec votre or. Tandis que si vous avez l'autre or, vous buvez, vous êtes désaltéré et vous ne mourez pas.

Vous avez de l'argent, et cet argent vous ouvre toutes les portes. Dans le monde physique, oui, mais les autres portes, les portes de la paix, du bonheur, de la joie, de l'inspiration, les portes de toutes les qualités et vertus restent fer-

mées. A quoi cela peut-il vous servir d'avoir toutes les autres portes ouvertes quand les portes du sanctuaire vous sont fermées? Vous mangez, vous vous promenez, vous travaillez sans plaisir. Quoi que vous fassiez, vous n'éprouvez aucune joie : c'est le signe que les portes spirituelles sont fermées. Eh bien, cela veut dire que vous avez compris la vie et les valeurs de la vie de façon erronée.

II

Il ne faut pas vouloir empêcher les gens de chercher la richesse. Mais ceux qui la cherchent doivent savoir ce qu'ils ont à faire pour éviter d'être écrasés par le poids des soucis, des angoisses, des soupçons. Car c'est ce qui les attend s'ils n'ont pas la lumière. Qu'ils soient riches, c'est entendu, mais sans succomber aux états négatifs qui sont les fidèles suivants de tous ceux qui s'engagent sur ce chemin. Qu'ils soient riches, mais sans léser les autres, et surtout qu'ils apprennent à faire circuler leurs richesses, qu'ils aient le plaisir d'y faire participer d'autres personnes. Car donner est une façon de progresser. Mais on a rarement l'habitude de donner. Beaucoup ont des fortunes immenses qu'ils gardent pour eux. Et le comble, c'est qu'ils sont malheureux ! Il ne faut jamais empêcher les gens de devenir riches, mais leur apprendre à partager leurs richesses.

Le besoin d'accaparer a toujours causé chez les humains des divisions et des massacres. Partout, et même dans les familles les plus unies, que de tragédies pour des questions d'héritage ! C'est toujours la rapacité qui domine, et voilà pourquoi le monde ne peut pas sortir de ses malheurs. Toutes les guerres ont pour origine le désir d'avoir plus que ce que l'on a. Le mobile est toujours d'aller prendre quelque chose chez le voisin : l'argent ou les terres... comme s'il n'y avait dans la vie que l'argent et les terres pour se sentir riche et heureux !

En réalité Dieu a tout distribué à tous : la nourriture, l'eau, l'air, la chaleur, la lumière, et dans le monde subtil le prâna, ainsi que toutes sortes d'éléments bénéfiques. Alors pourquoi l'homme se sent-il encore pauvre et misérable ? Parce qu'il ne sait pas attirer ces éléments et les absorber. Seuls les Initiés savent trouver la richesse partout dans l'univers. Tous les autres pensent que la vie est pauvre, que le Seigneur ne leur a rien donné. Si, tout est distribué largement, tout est à la disposition de toutes les créatures ; seulement ce sont les créatures qui sont faibles, paresseuses, aveugles, stupides, c'est pourquoi elles restent dans la pauvreté.

Dieu a tout distribué dans l'atmosphère, le soleil, les étoiles, les montagnes, les océans. Il n'a rien gardé pour Lui. Tout est à votre disposi-

tion, il n'y a pas d'interdiction. Les interdictions sont en vous parce que vous n'êtes ni forts, ni purs, ni intelligents. Mais en réalité tout ce dont vous avez besoin est là. Regardez la lumière, la chaleur, l'espace, les étoiles, tout est à votre disposition, mais c'est vous qui n'arrivez pas à les utiliser.

Dieu est juste et grand, Il n'a jamais dit que les richesses qui sont les siennes doivent être pour les uns et pas pour les autres ; mais si vous n'avez rien fait pour être capables d'en profiter, ce n'est pas Lui le responsable. C'est pourquoi vous devez étudier, vous exercer, sinon pendant des incarnations encore, vous resterez toujours aussi pauvres et misérables, et vous continuerez à accuser le Seigneur.

Ce qui m'étonne toujours, c'est de voir comment les humains se limitent eux-mêmes. Regardez leur façon de se nourrir : ils se contentent de manger, de boire, de respirer, c'est-à-dire de se nourrir des éléments solide, liquide, gazeux, et ils laissent de côté l'élément igné : le feu, la lumière... C'est la raison pour laquelle ils périssent : parce qu'ils ne se nourrissent pas convenablement. Pour se nourrir convenablement, ils ont besoin des quatre éléments ; et justement, le quatrième élément, le feu, est l'élément essentiel. C'est pourquoi il est important d'aller voir le soleil se lever le matin pour absorber ce feu et

cette lumière qui sont là dispensés à profusion chaque jour.

D'ailleurs, regardez le soleil. Existe-t-il sur la terre un être dont la lumière, l'amour, la générosité puissent se comparer à ceux du soleil? Non, alors prenez-le pour modèle, et peu à peu votre intellect aura sa lumière, votre cœur sa chaleur, votre esprit sa puissance. Et surtout, comme lui, vous donnerez, vous donnerez...

La majorité des humains ont pour règle de conduite le mot prendre; ils sont éduqués ainsi, et toute la culture contemporaine est sous le signe de prendre. On ne comprend que ce mot... Comme ce paysan qui était tombé dans un puits. Un homme passe par là et entend appeler au secours: il s'approche, l'aperçoit et lui dit: «Donne-moi ta main!» Quand il entend le mot «donner», tout de suite le paysan baisse le bras qu'il était en train de tendre: il préférerait rester dans le puits. Quand l'autre comprit que c'était un avare invétéré qui ne voulait pas entendre parler de donner, il lui dit: «Prends ma main.» Ah, le mot «prendre»!... Tout de suite le paysan saisit la main et fut sauvé. Le mot prendre lui convenait, mais donner, non. Et s'il était le seul! Partout où ils vont, les gens cherchent ce qu'il y a à prendre. Ils étudient, ils se rencontrent, ils travaillent, ils se marient pour prendre, leur esprit est toujours orienté dans cette direction.

C'est pourquoi partout où il va, l'être humain n'émane ni lumière, ni chaleur, ni vie : parce qu'il ne pense qu'à prendre.

Même dans l'amour, quand l'homme et la femme se cherchent, chacun n'est préoccupé que de prendre ; l'homme veut sucer la vie de la femme et réciproquement. Il y a des cas où il vaut mieux qu'ils se séparent : ils transgressent la loi de l'amour. Vous direz : « Mais ils s'aimaient : ils étaient ensemble, ils se fusionnaient. » Non, c'était pour prendre : chacun ne pensait qu'à obtenir certaines choses de son partenaire, à puiser chez lui, impitoyablement, sans scrupule. Au lieu de déposer quelque chose de bon dans l'âme et le cœur de l'autre, un élan, une vie, une inspiration, afin que cet être-là se réveille et avance, ah non, chaque jour on puise, on prend, on mange, on boit à ses dépens. C'est à cause de cette mentalité que le monde entier périclité.

Il n'existe aucune école où l'on enseigne aux gens à donner, excepté l'école du soleil. Toutes les planètes prennent. Seul le soleil donne, c'est pourquoi il faut s'instruire dans son école. Il est le seul qui sache vraiment donner, alors comment ne pas l'aimer ? Toutes les créatures qui savent donner quelque chose de bon, on les aime, on est attiré par elles. Tandis que celles qui prennent... au bout de quelque temps on commence à les fuir, à se sauver. Pourquoi cer-

tains s'imaginent-ils qu'ils pourront éternellement dépouiller les autres? Très vite les autres s'en aperçoivent et les abandonnent. Alors réfléchissez et vous verrez combien il est avantageux de développer en vous la tendance à donner.

V

SUR LA RÉPARTITION DES RICHESSES

On m'a souvent interrogé sur le problème de la répartition des richesses. C'est une question qui préoccupe beaucoup de gens, car dans l'inégalité de cette répartition, ils voient la plus grande injustice.

En réalité, aussi loin que l'on remonte dans l'histoire des hommes, le problème s'est posé. Celui qui était plus habile ou plus vigoureux était par exemple meilleur chasseur, il ramenait donc plus de gibier et accumulait ainsi plus de richesses que d'autres. Cette inégalité des biens que l'on trouve injuste, était à l'origine tout à fait juste. D'ailleurs, la nature n'aime pas l'égalité, la nivellation, l'uniformité.

Depuis la Révolution de 1789, la République française a pour devise : « Liberté, Egalité, Fraternité », mais en réalité l'égalité n'existe pas dans l'univers, partout c'est l'inégalité qui règne. Il n'y a pas d'égalité sur la terre, dans aucun plan. « Mais nous avons fait de l'égalité une

loi ! » Oui, mais la loi n'est qu'une chose théorique, abstraite, un texte accroché à un mur, ce n'est pas une réalité. Dans la réalité, l'égalité n'existe nulle part : la nature a voulu la diversité et cette diversité engendre l'inégalité. C'est parce que les capacités sont différentes parmi les humains que certains ont pris plus que les autres. Est-ce normal ? Tout à fait normal. Est-ce qu'on doit être furieux ? Pas du tout ! Mais les gens ne réfléchissent pas jusque-là ; ils crient, ils se révoltent, parce qu'ils se laissent entraîner par d'autres. Mais ici la question est de comprendre, d'étudier, d'être au clair. S'il y a ensuite des raisons de crier, de se bagarrer, bon, qu'on le fasse, mais d'abord tout doit être clair.

Quoi que les gens possèdent, c'est normal, c'est juste. Les riches méritent leur richesse et les pauvres leur pauvreté. Si ce n'est pas évident pour la plupart, c'est parce qu'ils ont rejeté la croyance en la réincarnation qui explique et justifie chaque état, chaque situation. Pourquoi certains sont-ils riches dans cette incarnation ? Parce qu'ils ont d'une façon ou d'une autre travaillé dans leurs précédentes incarnations pour avoir ces richesses. Il est dit dans la Science initiatique que tout ce que vous demandez, vous l'obtiendrez un jour. Que ce soit bon ou mauvais, vous l'obtiendrez : le Seigneur donne à tous ce qu'ils Lui demandent. Maintenant, si par la suite ils se

cassent la tête, Il n'est pas responsable. Si vous demandez des fardeaux et que vous soyez ensuite écrasé sous leur poids, est-ce que c'est la faute du Seigneur? C'était à vous de connaître les conséquences lointaines de ce que vous demandiez. Vous ne réfléchissez jamais assez à la façon dont les choses peuvent tourner: est-ce que, vos désirs une fois réalisés, vous n'allez pas être malheureux, appauvri ou malade? Souvent, il aurait mieux valu que ces désirs ne soient pas satisfaits. C'est pourquoi le disciple doit commencer par apprendre qu'il y a des choses à demander et d'autres à ne pas demander.

Mais que les riches soient devenus riches parce qu'ils ont développé certaines qualités et travaillé pour obtenir ces richesses, ça, c'est sûr. La loi est véridique. Vous direz: «Oui, mais ils ont employé la ruse, la violence, la malhonnêteté, les mensonges.» C'est possible, mais même en utilisant ces moyens, il était dit qu'ils obtiendraient la richesse, parce que c'est elle qu'ils désiraient. Evidemment, ce qui n'est pas dit, c'est s'ils vont la garder longtemps et s'ils vont vivre satisfaits, dans la paix et dans la joie. Mais ils ont ce qu'ils demandaient. Ils ont réussi par des moyens illicites, ça ne fait rien, ils ont réussi. Mais ce qu'ils ne savent pas, ce sont les conséquences. Beaucoup de mendiants, de clochards sont des gens qui, dans leurs vies passées,

s'étaient enrichis en causant la perte des autres, ou bien qui avaient utilisé leur richesse pour faire du mal. Bien sûr, ce n'est pas toujours le cas, de même que tous les riches ne le sont pas devenus par la ruse et la malhonnêteté ; certains le sont devenus par leur travail acharné, ou par héritage, ou par chance, ou grâce à une découverte. Je ne peux pas m'arrêter sur chaque cas particulier, je parle en général.

Dans la nature, c'est donc l'inégalité qui règne : la pauvreté chez les uns, la richesse chez les autres. Pourquoi les gens s'imaginent-ils qu'ils doivent être égaux ? Ce serait la stagnation, il n'y aurait plus de mouvement, plus d'évolution, parce qu'il n'y aurait plus de compétition. Que ce soit pour la richesse, pour le pouvoir, pour le savoir, on ne peut pas empêcher les compétitions.

Dans cette question de l'égalité des richesses, il y a vraiment quelque chose à mettre au point. Les gens se rongent, s'arrachent les cheveux, se tuent pour changer cette situation, mais jamais ils n'y arriveront, jamais, car c'est la nature qui soutient l'inégalité ! Pourquoi maintenant aller s'apitoyer sur les paresseux, les incapables, les ignorants ? Qu'on leur donne un peu quelque chose par générosité, c'est une autre question. Mais aller maintenant donner à celui qui est stupide et paresseux exactement comme à celui qui

a un grand talent et des connaissances, c'est cela l'injustice !

Certains... disons «philosophes» voudraient anéantir en l'homme le désir de posséder toujours plus. Là non plus ce n'est pas possible, jamais ils n'y arriveront, car c'est encore la nature elle-même qui a placé en l'homme ce désir, et si ce n'est pas dans le plan physique, c'est dans le plan affectif ou dans le plan intellectuel. Dans quelque domaine que ce soit, l'homme est poussé à s'enrichir d'une façon ou d'une autre. Vouloir posséder toujours davantage est donc tout à fait normal. Et quand cela commence-t-il à devenir anormal ? L'organisme nous le dit si clairement qu'aucun philosophe ne peut faire d'objection. Si je donnais, moi, mon opinion personnelle, tous pourraient venir me dire : «Mais non, d'après moi ce n'est pas comme ça. D'après moi...» et ça n'en finirait jamais. Donc, je ne dirai pas mon opinion, mais celle de la nature universelle : je tâche toujours de trouver à travers ses œuvres comment elle a résolu le problème. Comme ce n'est pas mon opinion personnelle, tout le monde est obligé de s'incliner.

Alors voilà, est-ce qu'il est permis d'amasser des richesses ? Bien sûr. Que fait l'estomac quand vous lui donnez de la nourriture ? Il se jette dessus, il la transforme, il prend ce qui lui est

nécessaire, mais tout le reste, il l'envoie ailleurs, il ne le garde pas pour lui. Ce qu'il reçoit, il ne l'utilise pas seulement pour lui-même, il travaille dessus et le distribue ensuite dans tout le corps. Au bout de quelques heures quand il ressent à nouveau un vide, il reprend de la nourriture, et tout recommence. C'est grâce à cette distribution impersonnelle, à ce désintéressement que l'homme est en bonne santé, il parle, il marche, il travaille, il chante...

Supposons maintenant que l'estomac dise : « Désormais je garderai tout pour moi ! Que représentent tous ces idiots-là pour que je continue à leur donner quelque chose ? Et s'il y avait une famine ? On ne sait jamais ce que réserve l'avenir. J'ai toute une marmaille à nourrir, il faut que je fasse des provisions. » Il va accumuler, accumuler, et voilà la maladie. Pourquoi ? Parce que la loi de l'impersonnalité, de la fraternité, ne sera plus respectée. Les médecins appelleront cela obstruction, tumeur, cancer, comme ils veulent... Et c'est la même chose si les poumons, la tête, le cœur se mettent à tout garder pour eux.

Tous les humains sont comme les cellules d'un même corps, et il y a même beaucoup plus de cellules dans notre organisme que d'êtres humains sur la terre – notre cerveau à lui seul en contient plusieurs milliards. Alors, comment se

fait-il que toutes ces cellules du corps se soient arrangées pour vivre ensemble dans l'entraide, la fraternité, et que les humains soient si stupides qu'ils n'y arrivent pas? S'ils pouvaient réaliser cette fraternité universelle, il y aurait une telle prospérité que les pays et les individus n'éprouveraient plus le besoin d'entasser des richesses et de les protéger, parce qu'il y aurait toujours de tout pour tout le monde.

Pourquoi les gens ne pensent qu'à accumuler? Mais parce qu'ils se fourrent sans arrêt dans des situations inextricables qui ne leur amènent que des catastrophes; alors, il faut bien qu'ils entassent toutes sortes de choses en prévision des mauvais jours. Si tous étaient raisonnables, personne n'éprouverait ce besoin d'accumuler: chacun disposerait de tout autant qu'il voudrait... et même les moyens de transport seraient gratuits. On continuerait à travailler pour ne pas se rouiller, mais on travaillerait gratuitement... Oui, gratuitement, parce que c'est tellement agréable d'être entouré de gens qui vous récompensent de votre travail par de la reconnaissance, des sourires, de l'amour. L'argent pâlit à côté!

Il faut donc éclairer les humains pour qu'ils perdent ce besoin d'amasser plus d'argent et de richesses qu'il ne leur est nécessaire. Quand l'humanité deviendra une famille, que les fron-

tières disparaîtront, ce besoin d'entasser aussi disparaîtra et il n'y aura plus d'injustice. Voilà donc la solution : que chacun comprenne les avantages de la fraternité universelle et travaille pour elle, comme les cellules dans l'organisme en bonne santé.

VI

COMMUNISME ET CAPITALISME, DEUX MANIFESTATIONS COMPLÉMENTAIRES

I

Le monde entier est actuellement divisé en deux : d'un côté les capitalistes, et de l'autre les communistes. Pour la plupart des gens, capitalisme et communisme représentent deux façons différentes de concevoir la production et la répartition des richesses matérielles, mais en réalité ce sont deux notions qui recouvrent des réalités beaucoup plus vastes.

Prenons l'exemple d'une très jeune fille. Dans le passé... mais disons quand même encore un peu aujourd'hui, une jeune fille est d'abord capitaliste : elle ne veut être ni embrassée, ni caressée, elle garde tout pour elle-même. Ses parents lui ont conseillé de ne rien donner, et elle suit ces conseils pendant un certain temps. Mais comme le courant communiste fait des progrès et se faufile dans toutes les régions, un jour il finit par pénétrer aussi dans la tête de la jeune fille qui veut maintenant tout distribuer de son cœur, de son charme, de sa beauté : elle est

devenue communiste ! Et la même chose pour un garçon : après une période capitaliste, lui aussi devient communiste, il distribue partout sa quintessence. Mais oui, tout cela c'est du communisme ! Bien sûr, personne ne voit les choses ainsi. Mais moi, qui suis tellement déformé, je les vois.

Disons donc qu'une jeune fille qui donne son capital au premier venu est communiste. Mais au fond, pourquoi donne-t-elle ce capital ? Pour pouvoir s'emparer du capital du garçon, qui perdra le sien. Il n'est pas tout à fait désintéressé, ce communisme-là ! Si une fille devient généreuse c'est pour avoir le capital du garçon. Sans capital on ne peut pas vivre. Une fille possède donc un capital formidable, et avec ce capital elle peut s'acheter beaucoup de choses... Elle peut au moins être invitée au restaurant pour un bon repas ; et puis après, c'est elle qui sera mangée, mais enfin, n'insistons pas !... Vous voyez combien tout cela est complexe.

En réalité, la nature nous montre que les deux sont nécessaires : le communisme et le capitalisme. Qu'est-ce qu'un enfant ? Un capitaliste. Il pousse des cris, il réclame, il s'impose, il veut tout accaparer et tout garder pour lui. Mais un jour quand il se marie et qu'il a lui-même des enfants, il est obligé de devenir communiste et à son tour il distribue ses richesses. Les hommes

naissent tous capitalistes, le communisme vient plus tard. Quand un garçon rencontre une jeune fille pour fonder un foyer, voilà déjà une commune, c'est là que ça commence.

C'est la nature elle-même qui oblige les êtres à se manifester comme capitalistes et communistes, mais à des époques différentes, bien sûr. Tout d'abord l'homme est capitaliste, car il doit devenir riche. La nature lui donne des capitaux : ses bras, ses jambes, ses yeux, ses oreilles, son sexe, son cerveau sont des capitaux avec lesquels il doit travailler pour acquérir des richesses qu'il pourra ensuite distribuer. Si vous êtes pauvre, que pouvez-vous distribuer ? Rien. Vous n'arriverez même pas à aider votre femme et vos enfants. Il faut être riche pour pouvoir aider les autres.

Le capitalisme doit être seulement un moyen, mais l'erreur des capitalistes, c'est d'en avoir fait un but. Les capitalistes n'ont rien compris... Et les communistes non plus, d'ailleurs. Croyez-vous que les communistes soient vraiment des communistes ? Ça, Dieu seul le sait ! S'ils critiquent tellement les capitalistes, s'ils les combattent, c'est souvent parce qu'ils voudraient être aussi riches et puissants qu'eux. Celui qui se sent pauvre et déshérité prêche pour le communisme. Mais s'il devient riche, oh là là ! c'est fini, plus de communisme. Tant que les

gens sont pauvres, ils sont communistes ; mais dès qu'ils sont riches, ils deviennent capitalistes, parce que s'ils doivent à ce moment-là accepter le communisme, il faut qu'ils distribuent tout, et cela ne leur dit rien. Mais moi, je crois au communisme. Pourquoi ? Parce que Jésus était communiste, mais un communiste blanc, pas un communiste rouge.

Pour le moment ni les communistes ni les capitalistes ne pensent ni n'agissent correctement. Lorsqu'on a pour but, pour idéal d'entasser des richesses, il s'ensuit toutes sortes d'inconvénients qu'on n'avait pas prévus. Et lorsqu'on veut distribuer sans discernement, d'autres imprévus surviennent, qui sont tout aussi préjudiciables. Donc, si les communistes et les capitalistes ne veulent pas aller plus loin dans leur compréhension des choses, ils vont se massacrer : il y aura des guerres civiles en attendant qu'il y ait d'autres guerres... Ni les uns ni les autres n'ont cette lumière que nous donnons ici : de travailler pour un haut idéal. Ils ne travaillent que pour eux, et même s'ils ont l'air de travailler pour les autres, en réalité ce n'est que pour eux.

Il faut que les communistes et les capitalistes se comprennent pour aider ensemble l'humanité. Les uns et les autres sont nécessaires puisque ces deux courants du capitalisme et du communisme travaillent simultanément dans l'univers.

Pourquoi les humains en font-ils un facteur de division alors que l'équilibre cosmique repose sur ces deux courants ? Devenez donc à la fois de vrais capitalistes et de vrais communistes, et vous serez dans la plénitude.

Beaucoup de communistes le sont parce qu'on les y oblige, on leur prend leur terrain, leur maison... ce n'est pas eux-mêmes qui ont proposé de les donner. Alors, drôle de communisme quand on oblige les gens à donner ce qui leur appartient ! Limiter, opprimer, écraser les autres, c'est ça le communisme ? Non, le communisme, c'est d'apprendre aux êtres à distribuer, à donner, à sourire, à aimer, tout en gardant leurs capitaux, car sans capitaux, que peut-on faire ? Si vous n'avez pas le sou, même avec les meilleures idées du monde, vous ne pourrez rien réaliser. Tandis qu'avec un capital, vous montez une entreprise, vous gagnez énormément, et vous pouvez ensuite distribuer vos bénéfices : vous devenez communiste. Mais pour devenir communiste, il faut être d'abord capitaliste. Voilà ce qu'il faut comprendre ! Si vous n'avez rien, vous ne pourrez pas être communiste. Tous les possesseurs de capitaux qui n'ont pas compris la raison d'être du capital sont de très mauvais capitalistes et les communistes ont raison de les attaquer. Mais ils n'ont pas raison

d'attaquer les vrais capitalistes, parce que seuls les vrais capitalistes sont les vrais communistes.

Vous direz : « Mon Dieu ! Que tout est embrouillé, je n'y comprends plus rien ! » Oui, c'est toujours embrouillé dans votre tête parce que vous n'avez pas été instruit dans la Science initiatique. Quand on vous présente les vérités telles que l'Intelligence cosmique les a créées, vous ne comprenez rien, parce que vous étiez dans des écoles humaines où l'on vous a inculqué des idées erronées. Tandis que moi, je suis allé dans l'Ecole de l'Intelligence cosmique où l'on m'a présenté ceci : si vous n'êtes pas capitaliste, vous ne pouvez pas devenir communiste. Il faut donc élargir sa compréhension, devenir un capitaliste et se servir de toutes ses richesses, même son cerveau, sa bouche, ses bras, ses jambes, pour faire du bien. A ce moment-là, vous êtes un communiste idéal. Mais si vous n'avez rien et que vous vouliez être communiste, quel bien faites-vous ? Aucun. Et si vous prenez ce qui ne vous appartient pas, vous êtes un voleur.

Vouloir supprimer les riches pour prendre ce qu'ils ont et vivre comme eux, est-ce ainsi qu'on doit comprendre les choses ? Quand on est dans la misère, on combat les riches, mais une fois riche soi-même, on ne les combat plus ! En réalité, c'est quand vous êtes riche que vous devez être contre les riches et tout distribuer. Mais dire

du mal des riches quand on est dans la misère, c'est trop facile. C'est comme toutes les filles moches qui critiquent les jolies filles ; elles les critiquent parce qu'elles se sentent moches. Si elles étaient jolies, elles ne critiqueraient jamais la beauté.

Alors, renverser les capitalistes en disant : « Vive le communisme ! » et opprimer le peuple encore plus cruellement que leurs prédécesseurs, non, cela ne peut pas aller. Comment les communistes vont-ils se justifier devant l'histoire ? Car tout est enregistré ! On voit même de plus en plus de livres et de films qui montrent comment, après avoir forcé des gens à avouer des crimes qu'ils n'ont jamais commis, on les condamne injustement. Mais l'histoire jugera, et elle les jugera tous, les capitalistes comme les communistes, tous seront dans le même panier, et elle justifiera ceux qui ont tâché de s'enrichir pour pouvoir donner ces richesses aux autres, et réaliser ainsi de grandes choses pour le bonheur de l'humanité.

D'ailleurs cette vérité doit être comprise et appliquée dans tous les domaines. Regardez : chacun veut étudier, s'instruire, gagner de l'argent pour se faire estimer et respecter, car partout où se présente un homme riche, instruit ou puissant, les portes s'ouvrent. Dans tous les domaines, on retrouve les mêmes tendances

éternelles à devenir capitaliste, c'est-à-dire à s'approprier, à posséder, à dominer. Cela prend des formes différentes : pour les uns c'est la richesse, pour les autres c'est le pouvoir, le commandement, pour d'autres la connaissance... La connaissance appartient peut-être à un domaine supérieur, mais il s'agit au fond de la même tendance : devenir riche pour s'imposer. Oui, ceux qui sont savants se comportent exactement comme les riches : ils sont souvent lointains, méprisants, et pas du tout fraternels.

Tous les ignorants et les faibles ont des tendances « communistes » : ils aiment beaucoup se fréquenter, s'embrasser, s'inviter, et ils sont très accessibles, très gentils... parce qu'ils n'ont rien ! Tandis que ceux qui sont puissants ou savants, impossible d'aller les voir : il faut leur demander des rendez-vous des mois et des mois à l'avance, et encore souvent ils vous font recevoir par leur secrétaire, eux-mêmes sont inaccessibles. Est-ce ainsi qu'il faut se conduire ? Tous ceux qui sont riches dans quelque domaine que ce soit ne doivent pas se tenir comme des pontifes orgueilleux, mais descendre un peu au niveau des autres, être fraternels, distribuer leurs richesses : alors là ils seront des communistes, des vrais. Le savoir, le pouvoir, on doit les chercher comme des moyens d'aider l'humanité et non pour arranger ses propres affaires.

Quand je regarde les gens qui parlent à la télévision, qu'ils soient communistes ou capitalistes, ils ont une attitude «capitaliste»; ils se sentent bien armés dans le domaine des connaissances, des arguments, et ils parlent comme des despotes, ils n'ont aucun amour, aucune humilité, aucune douceur. Oui, on ne peut pas me tromper, moi, toutes les attitudes je peux les classer. Vous direz: «Mais comment pouvez-vous classer ces attitudes dans les catégories capitaliste et communiste?» Oh, c'est parce qu'on emploie sans arrêt ces deux malheureux mots. Je peux en trouver d'autres, mais en attendant j'utilise ceux-là qui sont très commodes.

Il faut avoir des connaissances, des titres, des diplômes, mais pas pour vous, pas pour arranger vos propres affaires. Le savoir ne doit pas être un moyen de satisfaire votre moi inférieur. Non, tous les talents que vous pouvez développer pour devenir un savant, un artiste, un homme politique, un financier, ne doivent être que des moyens pour faire du bien. Alors, cela devient divin, parce que les deux se rejoignent: vous êtes à la fois capitaliste et communiste. J'ai beaucoup réfléchi à cette question depuis des années, et je vous le dis, moi, j'ai résolu le problème: je suis devenu à la fois capitaliste et communiste.

Le capitalisme et le communisme sont tous les deux nécessaires, indispensables, et je vous

l'ai dit, c'est la nature elle-même qui a sanctionné ces deux tendances. L'enfant, qui prend, est un capitaliste, et le vieillard, qui distribue tout avant de s'en aller de l'autre côté, est un vrai communiste : il n'a rien gardé pour lui. Entre les deux se trouvent toutes sortes de gens qui n'appartiennent vraiment à aucune des deux catégories : des capitalistes qui n'en sont pas et des communistes qui n'en sont pas non plus. L'idéal, c'est d'être à la fois capitaliste et communiste, c'est-à-dire s'enrichir pour distribuer sans arrêt ses richesses. Alors là, on est parfait. Mais si vous êtes seulement communiste ou seulement capitaliste, vous êtes perdu de toutes les façons.

Celui qui veut posséder quelque chose a raison. Oui, la nature lui a donné ce droit. La preuve, c'est que nous possédons un corps physique, il nous appartient, et si on veut le distribuer, c'est dangereux. Qu'on puisse distribuer certaines choses, c'est entendu, mais on doit garder son corps. Regardez l'arbre : il est capitaliste, il garde ses racines, son tronc, ses branches, mais il est communiste quand il distribue ses fruits. C'est ainsi que la nature a conçu les choses. Un Initié qui a compris la leçon de la nature fait exactement comme l'arbre : il garde ses racines, son tronc, ses branches, mais il distribue ses fruits, c'est-à-dire ses pensées, ses sentiments,

ses paroles, sa lumière, sa force et son argent. Seul l'Initié est un vrai capitaliste et un vrai communiste. Les autres ne sont que des enfants qui se chamaillent et n'ont rien compris de la vraie vie, c'est pourquoi ils n'arriveront jamais à résoudre leurs problèmes : parce qu'ils ne possèdent pas la véritable lumière initiatique.

Donc, vous voyez, le véritable capitaliste, c'est l'Initié ; il s'enrichit, il s'enrichit... et il est aussi le véritable communiste, car jour et nuit il distribue ses richesses. Seulement il garde son capital, car il ne pourrait rien faire sans capital. Imaginez quelqu'un qui vient auprès de moi et qui me dit : « Oh, quel magnifique violon vous avez là ! S'il vous plaît, donnez-le-moi ! » Si je suis un vrai capitaliste, je dirai : « Non, je ne vous donne pas mon violon, il est à moi, mais venez chaque jour et je jouerai pour vous. »

Tant que les humains seront pris dans cette division entre capitalistes et communistes, ce sera la guerre entre eux. Combien de vols, d'explosions, d'incendies, d'enlèvements, d'assassinats n'ont pas d'autre origine que ces deux mots !

La sagesse, c'est de laisser se développer de façon équilibrée les deux tendances capitaliste et communiste. Et même dans une journée, par exemple, il faut savoir être l'un et l'autre. Être seulement capitaliste, c'est-à-dire vivre dans son

petit trou sans voir d'autres personnes, c'est très mauvais. Et être tout le temps avec les autres parce qu'on est incapable de vivre seul, voilà un communisme vraiment embêtant. Alors moi, j'ai résolu le problème : je garde la moitié de la journée pour moi, je travaille, je prie, je médite : j'accumule ; et l'autre moitié, je parle, je reçois des visites : je distribue. Voilà comment on se sent heureux parce qu'on a contenté les deux natures.

Si vous êtes toujours seul sans rien donner de vous-même, vous éprouvez un malaise, il vous manque quelque chose. Et si vous êtes continuellement avec les autres, vous perdez tout, le réservoir se vide, et il ne vous reste plus rien pour vous. Vous êtes donc obligé de devenir capitaliste, de renoncer un peu à rencontrer les autres pour pouvoir vous enrichir de nouveau. Ceux qui accumulent trop et ceux qui distribuent trop sont malheureux. La troisième solution est la seule qui rende les humains heureux : moitié-moitié.

II

Tant que l'on pense le capitalisme et le communisme séparément, en les opposant, on est dans l'erreur. Le capitaliste qui accumule sans jamais rien distribuer commence à moisir. C'est comme le blé que vous gardez des années dans un grenier au lieu de le semer : les souris viennent le manger, ou bien il pourrit. Il est tout à fait normal de vouloir posséder ; mais vouloir seulement posséder sans rien donner est un instinct primitif qui doit être éduqué. Tout ce que l'homme possède doit lui servir à faire du bien.

Seulement, bien sûr, ce n'est pas tellement les richesses matérielles qu'il faut rechercher, car pour devenir riche matériellement on est toujours obligé d'évincer le voisin ou même de commettre quelques malhonnêtetés. La terre est petite, l'espace est limité, alors c'est toujours plus ou moins aux dépens des autres que l'on s'enrichit. Mais si ce désir de s'enrichir a pour

objet le Ciel, les valeurs célestes qui sont tellement vastes, immenses, infinies, quoi que vous preniez, vous ne diminuerez rien de cette immensité, de cet océan inépuisable, vous ne léserez les intérêts de personne. Et une fois que vous vous serez enrichi, vous distribuerez aux autres.

La solution aux problèmes du capitalisme et du communisme, c'est que les capitalistes et les communistes acceptent d'élargir leurs conceptions en considérant les choses de très haut. Voilà la solution que j'ai trouvée. Il n'y a pas de bagarre en moi entre les communistes et les capitalistes, les deux côtés se tendent fraternellement la main, ils s'embrassent, ils sont heureux. Jour et nuit les capitalistes en moi sont en train de s'enrichir, ils dépassent même tous les capitalistes de la terre qui sont tellement limités et ligotés. Eh oui, que peut-on faire sur la terre ? Si vous voulez aller très vite, vous risquez des accidents : il y a des arbres, des maisons, des gens, et vous êtes parfois obligé de rouler à trente à l'heure pour ne pas écraser le bétail. Tandis que dans l'éther, même si vous vous déplacez plus vite que la lumière, il n'y aura pas d'accidents. Et c'est là, à cette hauteur, que sont les capitalistes en moi, c'est pourquoi ils ne rencontrent aucun obstacle à leurs entreprises... Tandis que les autres, les pauvres, bien qu'ils fassent tout

pour avaler la terre entière, ils sont limités. Que voulez-vous ? dans la matière, c'est comme ça.

Et les communistes, qui sont si fiers de leur philosophie, qui se sentent si généreux, si altruistes, rencontreront d'autres obstacles. Comme ils ignorent la structure de l'être humain, ils ne se doutent pas que le fait d'améliorer les conditions matérielles en rejetant toutes les aspirations spirituelles mène obligatoirement une civilisation à la catastrophe. Quand les humains ne cultivent plus le côté spirituel, ils redeviennent rusés, malhonnêtes, cruels, comme des animaux. C'est ainsi que le meilleur des communistes peut devenir rapidement pareil au pire des capitalistes : injuste, violent, despotique, abusant de sa force et de sa puissance. Malgré leur philosophie qui est magnifique, beaucoup de communistes se sont déjà compromis : on en a les preuves ! Oui, il est facile de prêcher une philosophie idéale, mais pour pouvoir la réaliser chaque jour concrètement dans sa vie, c'est beaucoup plus difficile, et c'est pourtant cela l'essentiel.

L'Intelligence cosmique a construit l'homme pour qu'il ne puisse atteindre son plein épanouissement qu'en maintenant le lien avec un monde supérieur d'où il reçoit la lumière et la force. Tant qu'il se fie uniquement à son intellect limité, il n'a pas toutes les possibilités de voir et

de prévoir, et il commet des erreurs catastrophiques dans tous les domaines. Ceux qui – communistes ou capitalistes – font reposer leur puissance sur la technique, l'industrie, le progrès matériel, sont condamnés à faire tôt ou tard faillite. Car leurs agissements, inspirés seulement par le désir de dominer le monde sans tenir compte des desseins de l'Intelligence cosmique, remuent les couches de l'atmosphère physique et psychique, provoquant des forces hostiles, des puissances redoutables qui se déchaînent ensuite contre eux.

Eh oui, tous ceux qui ont décidé de résoudre les problèmes politiques et sociaux par le matérialisme, sans étudier la nature profonde de l'être humain, auront un jour de grandes surprises. Car ce besoin d'une nourriture spirituelle s'éveillera dans le peuple avec une telle force, que rien ne pourra l'y faire renoncer, ni les menaces, ni les prisons, ni la mort.

Seuls les Initiés ont réussi à concilier dans leur vie le communisme et le capitalisme, et ils l'ont fait consciemment. Ils savent que cette circulation est une loi de la vie : prendre et donner... Oui, et la vie éternelle, c'est recevoir du Ciel, puis distribuer ce qu'on a reçu, et que tout retourne ensuite vers le Ciel pour y être purifié à nouveau. La circulation veineuse est capitaliste :

de tous les points du corps le sang se dirige vers les poumons pour y être purifié. Puis, de là, le sang va vers le cœur qui l'envoie dans tout le corps : la circulation artérielle est donc communiste.

La circulation du sang est en réalité le reflet d'un processus cosmique. Cette énergie qui vient de Dieu, du Centre, et qui descend à travers tous les règnes de la nature (les humains, les animaux, les végétaux...) pour les vivifier, se charge ainsi d'impuretés, puis, par des voies que l'on ne connaît pas, elle retourne jusqu'aux poumons et au cœur de l'univers pour se purifier, afin d'être à nouveau envoyée vers les créatures. Cette circulation, c'est cela le capitalisme et le communisme bien compris.

VII

POUR UNE NOUVELLE CONCEPTION
DE L'ÉCONOMIE

I

A l'heure actuelle, les humains ont tendance à donner à l'économie une place prépondérante, et en apparence ils ont raison, car il est très important d'assurer le mieux possible la production et la répartition des richesses dans le monde. Leur erreur, c'est de ne pas voir qu'en réalité l'économie dépend de facteurs situés sur un plan plus élevé, ou de ne pas en tenir compte.

Le côté économique, si vous voulez, c'est le côté mort : il ne peut ni se déplacer, ni agir, ni s'exprimer ; ce sont d'autres éléments qui décident de le déplacer ici ou là, et suivant que c'est la sagesse ou la folie qui le déplace, les résultats sont tout à fait différents. Quand la tête qui doit décider est malade, à la fin c'est l'économie elle-même qui est ruinée. Alors voilà des mécontentements, des grèves, des révolutions...

C'est dommage que les humains se soient laissé engouffrer dans la matière au point d'oublier que ce n'est pas elle la plus importan-

te, mais les facteurs qui agissent sur elle. Supposez que vous ayez des capitaux et des armes : vous vous sentez très fort. Seulement vous êtes stupide, et voilà qu'il arrive quelqu'un de plus intelligent que vous : il peut vous anéantir, parce qu'il dispose d'un élément supérieur à tout ce que vous possédez : l'intelligence. Oui, l'intelligence triomphe souvent de tous les moyens matériels.

Chaque événement qui se produit dans le plan matériel dépend de phénomènes qui ont lieu beaucoup plus haut, dans le monde invisible des pensées et des sentiments, et tant qu'on ne voit pas ces éléments invisibles qui agissent sur la matière pour l'influencer dans le bon ou le mauvais sens, on n'aura qu'une vue erronée des choses. La réalité, c'est qu'il n'y a rien d'économique, de technique, d'industriel qui puisse fonctionner tout seul.

Quand on veut représenter l'anatomie de l'être humain, on se sert de planches représentant les différents systèmes dont il est constitué : le système osseux, le système circulatoire, le système musculaire, le système nerveux, etc. Aucune de ces planches ne représente la totalité de l'homme, mais seulement un aspect. Ce qu'on ne sait pas, c'est qu'au-delà du système nerveux existent plusieurs autres systèmes qui sont enco-

re inconnus de la science officielle. Personne, par exemple, ne mentionne le système aurique avec ses courants de lumières et de couleurs, et pourtant c'est lui qui dirige le système nerveux exactement comme le système nerveux dirige les systèmes circulatoire, respiratoire, etc... On n'a donc pas encore étudié la totalité de l'être humain.

En donnant la prépondérance au domaine économique (les matières premières, les capitaux, les débouchés, les importations, les exportations, ainsi de suite...) les humains montrent qu'ils se sont limités aux systèmes osseux, musculaire, circulatoire. Ils ne sont pas allés jusqu'au système nerveux, et à plus forte raison jusqu'au système aurique, et c'est ce qui explique qu'ils laissent de côté certaines règles, certaines lois, certaines vertus qui correspondent à ces systèmes. C'est ainsi que les dirigeants, qui mettent principalement l'accent sur l'économie, sont en train de provoquer la décadence de l'humanité tout entière. Pour être toujours plus fort et plus riche que le voisin, on est obligé de commettre des actions qui ne sont pas toujours les plus honnêtes. Oui, c'est fatal.

Donc, pendant que d'un côté l'opulence augmente, de l'autre côté le respect des lois divines diminue, et c'est cela qui va entraîner les pires catastrophes. Je sais bien qu'on ne peut pas

accepter ce que je dis : parce qu'on ne le voit pas. On ne voit pas que pour obtenir le succès dans le plan économique, on est obligé de commettre sans arrêt des malhonnêtetés et des crimes. C'est comme dans la politique ou l'espionnage : tout est permis. On prétend que l'on travaille pour son pays. Oui, mais... et les autres pays?... Ce sont toujours les intérêts économiques qui conseilleront de détruire la morale. Quand on leur donne la priorité, toutes les bonnes qualités sont effacées et remplacées par l'égoïsme, la violence, la ruse, le manque de scrupule. La vie économique est indispensable, c'est entendu, mais elle doit être maîtrisée pour obéir à d'autres nécessités, d'autres puissances qui lui sont supérieures. Autrement, les meilleures aspirations sont bafouées pour que les égoïstes puissent s'enrichir.

Il faut commencer à réfléchir pour voir clairement qu'à la première place on doit mettre le monde divin, et que tout le reste soit à son service. La vérité est que les humains ont confondu le but et les moyens. Ils savent qu'il y a toujours un but à atteindre et des moyens pour y parvenir ; mais ce qu'ils n'ont pas vu, c'est qu'ils sont en train de prendre comme moyens toutes les facultés et les dons les plus merveilleux que le Ciel leur a donnés, pour atteindre le but le plus terre à terre. Pour satisfaire leurs appétits les plus

inférieurs, ils sacrifieront ce qui existe de meilleur en eux, et même le Seigneur doit se plier à leur volonté pour les aider dans leurs débauches et leurs folies. Et croyez-vous qu'ils se sont aperçus de cette situation? Jamais de la vie. Ils ne prennent pas le temps de se demander: «Mais comment suis-je? Qu'est-ce que je cherche?» Eh non, il faut qu'un Maître arrive et leur dise: «Mais regarde, mon vieux, quel est ton but! C'est l'enfer! Et les moyens? Eh bien, tu as pris comme moyens le Seigneur, les Anges, la science, l'art, la religion...» Oui, voilà de quoi on se sert pour atteindre l'enfer!

C'est vrai que le progrès matériel, industriel, apporte quelque chose. En entrant maintenant dans une maison on ne peut pas ne pas être émerveillé par tout ce que l'on voit: le chauffage, l'aspirateur, la machine à laver le linge ou la vaisselle, la télévision, le téléphone... Mais alors, puisqu'ils ont tout, pourquoi les humains n'ont-ils jamais été aussi insatisfaits, révoltés, malades?... Mais même devant cet échec évident ils continuent à chercher dans la même direction. Ils ne veulent pas comprendre que, pour être vraiment heureux, c'est dans un autre plan qu'il faut chercher: oui, chercher l'amour, la sagesse, la vérité, et diminuer un peu la certitude que ce sont les commodités et l'aisance qui leur apporteront tout. La paresse, l'égoïsme, la faiblesse,

voilà ce qu'apportent toutes ces facilités. Et malheureusement, c'est cela que l'on souhaite : la paresse, le plaisir... ne rien faire et tout avoir.

Et qu'est-ce que je conseille, moi ? Je conseille les deux : avoir toutes les facilités matérielles, mais maintenir, physiquement et surtout psychologiquement, une activité infatigable pour ne pas s'ankyloser et s'abrutir. Vous direz que je vous ai déjà parlé là-dessus. Oui, je vous ai parlé, mais est-ce que cela a donné des résultats ? Est-ce que vous vous êtes décidés à agir dans ce sens ? Non, pas encore ; vous aussi, vous êtes tellement concentrés sur la matière, sur les plaisirs, qu'il ne vous reste plus de temps pour vous ouvrir au monde divin et inviter les entités sublimes à venir faire un travail en vous-mêmes. Et c'est très grave, ça ; si vous ne voulez pas comprendre, vous souffrirez et personne ne pourra vous sauver. Il n'y a que vous qui puissiez vous sauver par la lumière et par l'amour. Alors, analysez à quoi vous consacrez votre temps, vos énergies, votre attention. Vous verrez que vous ne donnez pas beaucoup de place au monde divin – le seul pourtant qui peut vous purifier, vous éclairer, vous ressusciter – et que vous consacrez presque tout votre temps et vos énergies au monde matériel qui, après vous avoir donné quelques minutes de joie, vous surcharge, vous emprisonne et vous désagrége.

Prenons l'exemple d'un homme riche : s'il ne fait rien de bon avec ses richesses, s'il se laisse seulement aller aux plaisirs de la vie ordinaire, quand il reviendra dans une prochaine incarnation, il n'aura plus rien et sera obligé de vivre dans la misère et les privations. Il ne saura même pas qu'il était très riche dans le passé et que si maintenant il est dans la misère, c'est parce qu'il a tout gardé pour lui sans rien faire de bon pour les autres. Combien de créatures viennent au monde dans un état vraiment déplorable sans qu'on sache pourquoi ! Cette question n'a jamais été bien éclaircie ni par la psychologie, ni par la médecine, ni par la pédagogie, ni par la psychanalyse... ni même par la religion. Elle ne peut l'être que par la Science initiatique.

Donc, si vous voulez préparer de bonnes conditions pour votre prochaine incarnation, quoi que vous entrepreniez, demandez-vous d'abord sincèrement : « Je cherche la lumière, je cherche l'amour, je cherche la force... Est-ce que je les obtiendrai en faisant ceci ou cela ? » Et le Ciel qui vous écoute vous donnera la réponse.

Il y a encore tellement de choses à dire sur ce sujet de l'économie ! Lorsqu'une société est trop préoccupée par ses intérêts économiques, il s'ensuit pour elle toutes sortes de déséquilibres et d'inconvénients qu'elle n'avait pas eu assez de sagesse pour prévoir. Regardez, on veut exporter

le plus possible parce que c'est extrêmement avantageux, et de fil en aiguille on vend des armes, des avions de combat à des peuples qui, par leurs luttes continuelles, risquent de compromettre la paix et la sécurité de toute la planète. Certains de ces peuples savent tout juste lire et écrire, et on leur donne des armes perfectionnées! Bien sûr, on gagnera beaucoup d'argent, mais on le paiera aussi très cher d'une autre façon. Seigneur Dieu, quel aveuglement! Et voilà comment une économie sans scrupules sera la ruine de beaucoup de pays.

Oui, mes chers frères et sœurs, aucune question n'est plus importante que l'économie, ça, je suis d'accord. Seulement, une chose que les humains n'ont pas comprise, c'est que ce n'est pas en bas qu'il faut étudier le problème pour le résoudre, mais en haut, car ce qui est en bas n'est que le reflet de ce qui est en haut.

II

La société est si bien organisée pour tout leur fournir, que les humains sont devenus très négligents ; ils savent qu'ils trouveront toujours quelque chose ou quelqu'un pour les tirer d'affaire. Ils peuvent aller faire du ski et s'élancer imprudemment sur une piste : s'ils se cassent la jambe, ils iront à l'hôpital et on leur mettra un plâtre. S'ils doivent travailler sur une échelle, pourquoi vérifier qu'elle est bien placée ? S'ils tombent, on les ramassera pour les soigner. Et pourquoi prendraient-ils soin de leurs dents ? Ils iront chez le dentiste. Et les vêtements, pourquoi faire attention de ne pas les tacher ? Il y a tellement de produits de nettoyage maintenant, ça pullule ! Ils vont se promener dans la forêt et jettent une cigarette allumée : pourquoi se casser la tête si elle provoque un incendie ? Les pompiers viendront l'éteindre.

C'est ainsi que l'attention, la perspicacité, l'adresse, la sagesse, l'intelligence diminuent de

plus en plus. Pourquoi les développer quand la société offre tellement de moyens de réparer les bêtises que commettent les individus? Tous les chercheurs, les techniciens sont là pour aider les humains. En réalité, ils ne les aident pas, car les gens deviennent de plus en plus paresseux, faibles et abrutis. Ils sont peut-être plus instruits qu'avant, mais aussi tellement plus négligents et je-m'en-foutistes! La question maintenant n'est pas d'arrêter le progrès matériel, mais de pouvoir travailler aussi dans le domaine intérieur pour exercer l'attention, la prudence, la maîtrise.

Car il faut aussi penser qu'il peut se produire des événements qui priveront l'humanité de toutes ces commodités auxquelles elle s'est habituée, et voilà encore un facteur de désordres et de conflits. Regardez ce qui se passe pour le pétrole: on puisait, on puisait, on gaspillait l'énergie sans compter parce qu'on croyait que le pétrole serait toujours là, facilement à disposition, et maintenant regardez combien de problèmes politiques ont surgi à cause de ce pétrole! Il est devenu une arme terrible dans les mains de ceux qui le possèdent, et c'est à cause du pétrole maintenant que la paix du monde est sans cesse menacée. C'est magnifique, l'économie, mais il vaudrait mieux pour les humains qu'ils essaient de connaître et d'accepter les vérités susceptibles

d'améliorer tout d'abord leur vie psychique, car c'est leur vie extérieure qui tôt ou tard finit par subir les conséquences de leurs faiblesses intérieures.

Je suis peut-être le seul qui comprenne correctement l'économie ! On parle d'économie, on étudie les sciences économiques, et moi je ne connais rien de tout ça, mais je sais que l'économie ne se trouve pas là où les humains la cherchent. Vous voulez pratiquer la véritable économie, avoir des richesses, des trésors que vous pourrez ensuite dépenser pour aider les autres ? Eh bien, il faut devenir attentif, éclairé, maître de vous-même, raisonnable. Voilà la véritable économie. Personne ne la cherche là, vous voyez, et les plus grandes dépenses sont causées par les économistes, les plus grandes ruines.

Tous sont en train de se ruiner spirituellement, moralement, intellectuellement et même matériellement, parce qu'ils n'ont pas vraiment compris la nature de l'économie. La véritable économie commence là où vous n'avez jamais eu l'idée de la chercher : dans l'attention. On est stupéfait de voir le nombre de moyens et de produits qui apparaissent maintenant pour remettre en état tout ce qui a été abîmé, cassé ou sali, et non seulement les objets, mais les humains eux-mêmes. C'est inouï, une moitié de l'humanité travaille à réparer les dégâts causés par l'autre

moitié! Eh bien, voilà un point qui devrait davantage préoccuper les économistes, c'est que les gens comptent trop sur tous les moyens extérieurs, ils se disent: «Pourquoi nous casser la tête à faire attention, puisqu'il y a tellement de techniciens et d'ouvriers pour réparer tout ce que nous avons abîmé, y compris nous-mêmes?» Plus on a de facilités, moins l'attention se développe, et c'est ainsi qu'une économie est par terre: parce qu'on est obligé de trop dépenser pour réparer.

Mais je sais bien que ce point de vue n'est pas celui des économistes. Car non seulement ils n'ont jamais envisagé le problème de cette façon, mais encore ils ont une philosophie tout à fait opposée: il faut produire de plus en plus, et pour que cette production soit écoulée, il faut que les gens consomment le plus possible. On les pousse donc à la consommation, et même au gaspillage: plus ils achèteront de produits, mieux ça vaudra. Alors s'ils sont négligents et cassent leur voiture ou leurs appareils, c'est très bien, ils devront en acheter d'autres... S'ils ne sont pas raisonnables et démolissent leur santé, c'est très bien aussi, ils feront la fortune des industries et des laboratoires pharmaceutiques. Bien sûr, de cette façon, les affaires de certaines personnes et de certains pays vont prospérer, mais pour l'ensemble de l'humanité, pour son

équilibre, sa santé, son bonheur, cette conception de l'économie est ruineuse et catastrophique.

En réalité, seule la nature connaît et pratique l'économie : elle sait comment s'y prendre pour ne pas perdre un seul atome. Une petite poussière, une saleté, tout est utilisé. Regardez : même les déchets et les immondices que rejettent les humains, la terre les absorbe et les transforme dans ses usines en bas, et voilà qu'ils deviennent une nourriture pour la végétation. Rien n'est perdu, rien n'est rejeté. Les humains, eux, sont loin de posséder cette intelligence de la nature : non seulement ils épuisent la terre en forçant sa production et en gaspillant ses ressources, mais ils sont tout le temps embêtés par la question des déchets. Regardez les problèmes que posent les résidus radio-actifs et d'autres résidus de matières extrêmement toxiques qu'on n'a pas encore trouvé le moyen de détruire. On est obligé de les entasser dans des galeries souterraines, mais ils font courir de terribles dangers à l'humanité.

La véritable économie ne se trouve donc pas là où on la cherche. Et je vous dirai même que la véritable économie consiste à ne pas gâcher les forces, les qualités, les énergies que le Ciel nous a données. Elle commence donc par la sagesse, la mesure, l'attention. Actuellement, on ne voit

que des économistes, ça pullule ! Mais jamais l'humanité ne trouvera le bonheur avec ces grands économistes-là, parce qu'ils ne voient que le côté matériel de la vie et des problèmes.

Un être qui gâche et disperse toutes ses énergies psychiques à cause de ses passions, de ses désirs, de ses pensées et de ses sentiments désordonnés, quelle compréhension peut-il avoir de l'économie ? Vous direz que vous ne voyez pas le rapport... Parce que vous êtes aveugles, tout simplement ! Ces deux domaines ne sont pas séparés. Voilà pourquoi ceux qui sont à la tête d'un pays et qui se prononcent sur les questions économiques devraient d'abord apprendre certaines vérités qui ne sont pas dans les livres d'économie : comment l'homme est constitué, comment il est lié à tout l'univers, comment cet univers est hiérarchisé, et que toutes les entreprises humaines doivent obéir à un modèle, à une idée céleste. A ce moment-là, tout ce qu'ils feront, tout ce qu'ils ordonneront sera parfait.

VIII

CE QUE TOUT HOMME POLITIQUE
DEVRAIT SAVOIR

I

L'être humain est fait de deux natures (disons cela pour simplifier) : une nature inférieure que nous avons appelée « personnalité », et une nature supérieure que nous avons appelée « individualité ». Lorsque l'individualité domine en lui, l'homme peut faire un bien immense au monde entier, alors que s'il se laisse aller à sa personnalité qui est égoцентриque, avide, cruelle, il ne peut que nuire aux autres. Malheureusement, partout dans le monde, c'est la personnalité qui occupe la première place : dans les familles où l'on voit la femme qui tire toujours la couverture à elle, et le mari qui en fait autant... dans la société où chacun tâche de se frayer le chemin au détriment des autres... Dans la politique, l'économie, l'art, partout on ne voit que la personnalité qui s'exprime, qui s'impose, qui fulmine.

Mais les humains n'ont pas suffisamment de

critères pour analyser l'origine de leurs exigences et leurs revendications. Combien de fois ils ont fait l'expérience des changements et même des révolutions ! Mais la situation ne s'est pas améliorée. Et pourquoi ne s'est-elle pas améliorée ? Parce que ces révolutions n'ont pas été faites par des gens qui avaient la volonté de s'arracher à leurs tendances inférieures. Et tant qu'il n'y a pas d'amélioration dans les mentalités, quelles que soient les réformes qu'ils envisagent, aucune situation ne peut vraiment s'améliorer. C'est seulement quand ils sortiront du cercle étroit de leurs appétits et de leurs convoitises que les changements qu'ils apporteront seront de véritables améliorations.

Jusque-là, même si tous les hommes politiques utilisent de plus en plus le mot « changement », on continuera à assister aux mêmes efforts acharnés d'une quantité d'ambitieux pour arracher les places qui leur donneront plus de pouvoirs et plus d'argent. Ils ne se préparent pas à assumer la tâche grandiose qui est la leur, ils ne travaillent pas à devenir plus désintéressés, plus nobles, plus maîtres d'eux-mêmes... des modèles. Ça ne les intéresse pas. A quoi leur servirait-il de s'améliorer ? Ce n'est pas de cela qu'ils ont besoin. Ils ont besoin de places pour avoir les pouvoirs, pour assouvir leurs passions, leurs désirs de conquête, de domination, de ven-

geance. Voilà pourquoi le monde ne trouvera jamais la paix !

En réalité, la société actuelle est si peu éclairée qu'elle encourage toutes les tendances inférieures de ses membres. Même les parents sont tellement ignorants qu'ils s'imaginent éduquer leurs enfants en les poussant à obtenir des faveurs et des privilèges par des moyens plus ou moins licites. C'est cela pour eux l'éducation. Au lieu de leur dire : « Prépare-toi, si un jour tu as des responsabilités, tu devras te montrer à la hauteur de ta tâche et ne jamais te compromettre », non, ils leur donnent les conseils les plus malhonnêtes et se réjouissent de leurs succès même s'ils ne les méritent pas. On veut toujours réussir dans le plan matériel, et comme pour y arriver on est obligé d'employer les calculs, la ruse, la violence, on finit par détruire tout ce que l'on avait de bon dans son caractère.

Vous direz : « Oui, mais si on doit se conduire d'après vos conseils, si on doit tellement se préparer pour devenir un modèle, les conditions dans le monde sont telles qu'on restera quelque part, inconnu, obscur, au plus bas de l'échelle. » Mais que savez-vous des grandes lois spirituelles pour tirer des conclusions pareilles ? Quand vous devenez vraiment un être capable, exceptionnel, quand vous devenez vraiment un modèle, un soleil, même si vous ne le voulez pas, même si

vous refusez, les autres viendront vous saisir de force et vous placeront au sommet pour les diriger et les guider!... Si cela n'arrive pas, c'est que vous ne le méritez pas : vous n'êtes pas encore au point, donc vous n'avez pas à protester.

Les humains aspirent à la vraie lumière, à la vraie science, à la vraie puissance, ils en ont besoin, ils la cherchent, mais comme tous ceux qu'ils fréquentent ne sont pas des modèles tellement impeccables, ils se débrouillent avec la malhonnêteté et la violence pour réussir à tout prix. Intérieurement, tous aspirent à ce qui est noble, sublime, mais comme ils ne le rencontrent pas et se voient entourés de brigands et de rapaces, ils se découragent et commencent à les imiter en adoptant cette philosophie tellement répandue : «Faites du bien et vous recevrez du mal»... «Soyez honnête et vous mourrez de faim»... «L'homme est un loup pour l'homme»... Alors, de plus en plus, chacun se nivelle, se conforme aux créatures les plus inférieures.

Ce qui est triste, c'est que pendant leur adolescence beaucoup ont ce désir de travailler pour un idéal, de faire de grands sacrifices, de se conduire comme des chevaliers ; mais au bout de quelque temps, au contact de la réalité, sous la pression de leur entourage qui leur conseille d'être «raisonnables», «intelligents», ils y renoncent, ils se nivellent, ils deviennent comme

les autres. On voit cela partout : les gens ont de bons désirs, de bons élans, seulement ils ne rencontrent pas d'instructeurs, de modèles pour les soutenir, les conseiller et les empêcher de retourner en arrière, et alors à cause de tous les petits inconvénients, des plaisanteries, des moqueries, au bout de quelque temps ils deviennent comme les fauves qui les entourent.

Mais supposez qu'il y ait dans l'avenir des créatures qui luttent, qui sacrifient tout pour arriver à réaliser un idéal sublime, vous verrez ensuite combien elles seront recherchées, appréciées, aimées. Et c'est ainsi que le Royaume de Dieu peut venir sur la terre. S'il n'est pas venu pour le moment, c'est que la majorité de ceux qui gouvernent dans le monde n'ont pas de haut idéal. Ils ne sont ni tellement bêtes ni tellement fous, vous comprenez, pour avoir des buts aussi sublimes ! Ils préfèrent profiter de la situation. Mais si un jour certains se décident à réaliser cet idéal quoi qu'il arrive, alors croyez-moi, ce sera la vraie puissance, la vraie lumière, la vraie beauté.

Seuls les sages, les Initiés, les grands Maîtres qui avaient asservi leur personnalité ont pu laisser se manifester leur nature divine et léguer à l'humanité une œuvre inoubliable, éternelle, ineffaçable. De tels êtres ont toujours existé – l'histoire nous en a conservé le souvenir – mais

ils sont trop peu nombreux en comparaison de toutes ces personnalités qui peuplent la terre et donnent libre cours à leurs instincts inférieurs, la cupidité, l'hostilité, la vengeance. Quand des êtres pareils ont des responsabilités politiques dans un pays, ils ne peuvent faire que des victimes. Voilà pourquoi les guerres ne s'arrêteront jamais : à cause de cette philosophie de la personnalité. Tant que les humains ne changeront pas de philosophie, il ne pourra jamais se produire de véritables améliorations : il y aura toujours quelque part dans le monde des guerres et des misères.

Si le Royaume de Dieu n'est pas encore venu sur la terre, c'est que tous travaillent pour une politique inspirée par la personnalité. Oui, quand j'analyse les buts de la politique, je vois qu'ils sont toujours médiocres. Ah ! évidemment ils sont présentés un peu embellis et ornés pour épater la galerie. Mais en réalité souvent cela revient à dire : lève-toi, que je m'assoie à ta place. Tous les mêmes ! Mais peu à peu on s'apercevra qu'on ne peut pas faire des violons avec n'importe quel bois, il faut trouver le bois convenable. Oui, les hommes politiques doivent être préparés, instruits dans les Ecoles initiatiques, sinon ils continueront à entraîner les peuples à la catastrophe.

Tous ceux qui sont là, qui parlent, qui gesticulent, qui font des discours ronflants, quelles sont en réalité leurs intentions cachées? On se rue pour les écouter et comme on n'a aucune clairvoyance, on est emballé, on applaudit, on suit. C'est ainsi que les aveugles sont dirigés par d'autres aveugles. Mais vous savez ce que l'on dit : «Des aveugles conduits par d'autres aveugles, tous tombent dans le précipice». Malheureusement, c'est toujours trop tard qu'on se rend compte de cet aveuglement général : les catastrophes sont déjà là. Regardez Hitler, regardez Staline, et tant d'autres : quels bourreaux, quels monstres ! et des foules entières qui les suivaient et les acclamaient...

Moi aussi je travaille pour une politique, mais pour une politique qui n'est pas inspirée par la personnalité. Ce qui est triste, c'est qu'il y en a très peu encore qui sont prêts à saisir ces idées. Allez leur parler d'une politique inspirée par l'individualité, la générosité, le désintéressement, la lumière : aucun ne vous suivra. Mais parlez-leur de détruire et d'incendier, tout de suite ça va plaire à des milliers de gens. C'est pourquoi, excusez-moi de vous le dire, mais les humains ont encore besoin de souffrir.

Oui, il n'y a pas d'autre explication : les humains ont encore besoin de souffrir, et un jour, à cause de ces souffrances ils trouveront le

chemin. Vous pensez que je suis cruel? Non, je suis malheureux de vous le dire, mais les humains ont besoin de souffrir pour comprendre. La preuve, lorsqu'il se présente un envoyé du Ciel qui peut les éclairer et les aider, est-ce qu'ils l'écoutent? Non, et non seulement ils ne l'écoutent pas, mais ils l'enferment, ils le brûlent ou le crucifient. Mais quand c'est un monstre qui va les faire souffrir, ils l'accueillent à bras ouverts, ils l'acclament et ils lui donnent eux-mêmes tous les pouvoirs de les détruire. Etudiez l'histoire et vous verrez que les humains recherchent ceux qui les font souffrir.

Les annales de la Science initiatique rapportent que beaucoup d'humanités ont disparu et que certaines parmi elles, comme la race des Atlantes par exemple, avaient une culture et une technique beaucoup plus avancées que les nôtres. Si elles ont disparu, c'est à cause de cette tendance de la personnalité qui pousse les êtres à vouloir tout dominer et asservir par la violence.

Et, ce qui est un très mauvais présage pour l'avenir de l'humanité, on voit cette tendance se manifester de plus en plus dans le monde actuel. Partout des Etats ou des partis qui veulent dominer et écraser les autres, partout des fabrications d'armes de plus en plus nombreuses et meurtrières.

res. S'il y a une industrie qui ne chôme pas, c'est bien celle des armes : chaque pays en fabrique pour son propre usage et pour en vendre aux autres. Maintenant, l'Afrique est remplie d'armes que lui ont vendues d'autres pays ; ces pays sont contents, ils se sont enrichis, mais comment ne pensent-ils pas qu'ils auront à subir un jour les conséquences catastrophiques de ces ventes d'armes ?

L'Intelligence cosmique, qui vit dans l'éternité, n'en est pas à une humanité près. Tellement d'autres ont disparu que si celle-là disparaît aussi par sa propre faute, cela ne la troublera pas beaucoup : avec les quelques individus qui resteront, elle en préparera une nouvelle. C'est à nous de ne pas nous détruire. Si nous nous entêtons à tout faire pour être détruits, l'Intelligence cosmique restera imperturbable, elle n'interviendra pas, elle nous laissera faire.

L'humanité est arrivée à un très haut degré de développement, c'est évident, et ce développement, elle le doit à l'intellect. Par lui-même, l'intellect est neutre, il n'est ni bien ni mal orienté, mais quand il est dirigé par la personnalité — ce qui est la majorité des cas — elle possède là le moyen le plus efficace pour réaliser ses projets les plus pernicioeux. Grâce au développement extraordinaire des facultés intellectuelles, la personnalité réussit de mieux en mieux à manifester

ses plus mauvaises tendances : vouloir tout accaparer et supprimer ce qui lui résiste.

Et quand j'entends les discours de certains représentants des partis politiques ou des syndicats, je me dis : « Mon Dieu, mais qu'est-ce qu'ils s'imaginent ! Jamais leurs activités ne donneront de résultats. Pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas des exemples, ils ne sont pas des modèles, ils ont des ambitions, des partis pris, c'est leur personnalité qui gouverne. » Vous direz qu'ils sont très intelligents, qu'ils savent parler... Bien sûr, mais cela ne suffit pas. Ils connaissent la politique, l'histoire, l'économie, mais ils sont dirigés par leur personnalité. Quand leur individualité viendra commander, alors oui, ils pourront réaliser quelque chose. Mais ont-ils seulement l'idée qu'il existe en eux une nature supérieure qui doit tout prendre en main ?

Aucun homme ne peut devenir un bon chef de gouvernement tant qu'il aura des impulsions, des projets dictés par l'ambition, l'intérêt, la vanité ou le désir de vengeance... Dans ces conditions, jamais il ne pourra apporter le bonheur à son peuple. Oh, bien sûr, pour jeter de la poudre aux yeux, afin qu'on ne voie pas leurs véritables mobiles, tous trouvent des phrases magnifiques où il est question du salut de la patrie, du bonheur des hommes, d'une vraie justice, et ainsi de suite. Mais la réalité, ils ne peuvent pas la

dire : s'ils se présentaient sincèrement, tels qu'ils sont, avec leurs convoitises, leur volonté de domination, vous vous rendez compte, personne ne les accepterait. Ils le savent, et c'est pourquoi ils bluffent, ils mentent, ils trompent.

Dans le passé, oui, des hommes comme Genghis Khan, Attila, Tamerlan pouvaient obtenir tout ce qu'ils voulaient, même en se montrant exactement tels qu'ils étaient. C'étaient d'autres époques, d'autres mentalités, et plus un chef se montrait cruel, injuste, implacable, plus il avait de chances de réussir. Tandis que maintenant on ne peut pas : il faut se dissimuler derrière des buts acceptables, raisonnables, généreux même, sinon on est perdu. C'est pourquoi on travaille à l'heure actuelle à acquérir des manières convenables pour produire un bon effet devant le public, afin de mieux attirer les victimes, et une fois attirées, hop, on les avale ! C'est facile : ces victimes n'ont ni intuition, ni intelligence, ni connaissances. Avec quelques méthodes et du temps, même un malhonnête peut convaincre presque n'importe qui, à condition de ne pas montrer ses vraies intentions.

Pour trouver des êtres qui aient vraiment des mobiles désintéressés, il faut s'adresser à de grands Initiés qui ont donné des preuves, qui se sont purifiés, qui ont souffert, mais qui ont vaincu et triomphé. Autrement, il vaut mieux se

méfier un peu. Si la nature supérieure en l'homme a vaincu sa nature inférieure, vous pouvez avoir confiance en lui, mais jamais avant. Avant, quoi qu'un homme vous raconte, méfiez-vous ! Et moi non plus, je ne vous dis pas d'avoir confiance en moi, de me croire, de me suivre. Je vous dis seulement : « Venez vivre avec moi, venez vérifier... » Et si après m'avoir observé pendant des mois ou des années, vous pensez que vous pouvez avoir confiance, alors, vous êtes libres de me suivre. Mais je ne vous ai jamais demandé de me suivre dès le premier jour.

II

Bien sûr, quand on écoute mes conférences et qu'on est au courant de tous les événements qui se produisent actuellement dans le monde, on trouve que les sujets dont je parle n'ont aucun rapport avec l'actualité. On se dit : « Mais qu'est-ce qu'il nous raconte ! S'il savait seulement ce qui se passe en Pologne, au Liban ou même en France, il ne nous entretiendrait pas de choses aussi insignifiantes. » Et voilà qu'on n'a rien compris, car ce que je vous donne est au contraire la base de tout : ce sont des méthodes, des moyens, des clés pour résoudre tous les problèmes de l'existence.

Si je dois maintenant vous parler des événements, à quoi cela servira-t-il ? Il y a tellement de gens qui en parlent sans apporter de solutions ! Ce ne sont que des constatations, des statistiques, des comptes rendus, qui ne serviront jamais à rien changer, et Dieu sait seulement

s'ils sont exacts ! Je laisse donc toutes ces questions aux autres, et moi je m'occupe de l'essentiel, de ce qui restera valable pour l'éternité. L'être humain a un corps physique, une volonté, un cœur, un intellect, une âme, un esprit, et la question est donc là : comment il doit travailler avec ces éléments auxquels il aura toujours affaire. Oui, pendant l'éternité, quels que soient les événements, l'être humain sera placé devant les mêmes problèmes : comment penser, sentir, agir, aimer, créer...

Moi, j'ai donc choisi le sujet le plus important : l'être humain. Les autres ne voient pas cette importance, ils perdent leur temps et leurs énergies dans des histoires que tout le monde a oubliées très peu de temps après. Oui, c'est extraordinaire cette tendance qu'ont les gens de toujours s'intéresser à des choses éphémères ! Un nouveau gouvernement, par exemple, voilà de quoi on s'occupe avec passion... Mais combien de temps va-t-il durer, ce gouvernement ? Quelques mois après il sera changé, et il faudra s'occuper d'un autre. Et les partis politiques... Certains apparaissent et d'autres disparaissent ou changent de nom, et si vous ne connaissez pas leur nom et ceux qui sont à leur tête, vous êtes très mal vu. Que vous ne connaissiez rien du monde divin, cela n'a aucune importance, mais ne pas connaître les bagarres des dirigeants

politiques, ce qu'ils se sont dit à la télévision, voilà qui est grave... Mais c'est misérable, c'est lamentable, qu'est-ce que ces histoires peuvent bien apporter aux humains pour leur véritable avenir, c'est-à-dire pour leur paix, leur lumière, leur immortalité?

Vous direz: «Mais on veut aider notre pays!» On ne peut pas l'aider de cette façon, on n'a jamais pu aider les humains de cette façon. On s'imagine qu'on les aide... Non, ce ne sont pas ces discussions et ces bagarres politiques qui peuvent les aider. Tout cela n'a jamais rien apporté, sauf des mécontentements, des fureurs, des grèves, des révolutions. Qu'est-ce qu'elle a amélioré, la politique? Les hôpitaux sont pleins de malades, les tribunaux pleins de procès, et il faudra bientôt un policier par habitant.

Vous rencontrerez des milliers de gens dans le monde qui mettent la politique à la première place. Jour et nuit ils ne s'occupent que de ça, mais quelles solutions trouvent-ils? Aucune, sauf d'appartenir à un parti. Alors là, c'est glorieux, c'est fantastique d'appartenir à un parti, toute la gloire est là! Mais ce parti va-t-il vraiment résoudre les problèmes? Est-ce qu'il est dans le bon, dans le vrai? On ne s'occupe pas de ça. Une fois inscrit à ce parti, on se sent gonflé, fort, sûr de soi. Mais souvent cette fierté ne dure pas, car si le parti ne remporte pas la victoire,

voilà ses membres qui se dégonflent. Toute leur gloire n'était qu'une bulle de savon.

Est-ce que vous êtes d'accord avec moi? Non, je ne crois pas. Bon, comme vous voulez. Mais sachez que toutes ces tendances que l'on voit se manifester en ce moment ne sont plus ou moins que des tendances à l'anarchie. Si les gens pouvaient se rendre compte combien ils sont éloignés de la vérité! Mais ils aiment se tromper, ils aiment avoir des illusions, même si ça ne sert à rien, ils s'agitent pour se donner l'impression de faire quelque chose. Au moins ils bougent, ils ne restent pas inactifs. C'est entendu, il faut être actif, mais qu'ils choisissent au moins la meilleure activité!

Allez maintenant parler de politique n'importe où, dans la rue ou dans le train, vous verrez, les jeunes, les vieux, tous vous donneront leur point de vue. Mon Dieu, ils vivent une vie tellement limitée, tellement personnelle, quelles idées peuvent-ils avoir? Et si vous écoutez les chefs des partis politiques, vous entendrez que chacun accuse l'autre de travailler à la ruine de la nation et au malheur des citoyens, tandis que lui ne pense qu'à la patrie, ne vit que pour la patrie. Est-ce vraiment sincère, est-ce vraiment dans l'intérêt de leur pays et de leurs compatriotes qu'ils parlent, ou pour eux-mêmes, pour être élus? Une fois qu'ils seront élus, on verra ce

qu'on verra!... Malheureusement, on ne verra que ce qu'on a déjà vu.

C'est parce que personne ne s'entend sur cet «intérêt du pays» qu'il y a tellement de partis, et de plus en plus. Mais à quoi servent toutes ces divisions? Il faut voir l'ensemble, un seul but à atteindre, un but définitif, et non s'arrêter sur un point particulier, et se battre pour des objectifs qui seront bientôt remplacés par d'autres.

Je ne dis pas que tous se trompent, non, chacun de son point de vue a raison. Mais vis-à-vis de l'ensemble, tous commettent des erreurs. Un égoïste qui ne fait pas attention aux intérêts des autres arrange les choses pour satisfaire ses désirs et ses convoitises, et fatalement les autres le lui reprochent; et lui ne comprend pas, parce que vis-à-vis de lui-même tout était en règle, tout était parfait, tout était logique. C'est ce qui se passe aussi avec les partis politiques. Tout ce qu'ils disent est absolument vrai, logique, d'après leur point de vue, mais par rapport au point de vue de la totalité, au point de vue universel, ce n'est pas aussi vrai.

Quand un enfant veut quelque chose, il est persuadé d'avoir raison et il est étonné que ses parents puissent s'opposer à ses désirs. D'après le degré de compréhension où l'enfant est arrivé, ce qu'il désire est absolument logique et légitime! Et voilà qu'il constate que d'autres, là,

méchants, incompréhensifs, lui mettent des obstacles, et il est révolté. C'est exactement ce qui se passe avec le monde entier. Chacun tire la couverture de son côté : «D'après moi c'est comme ci, d'après moi c'est comme ça»... Oui, mais ce «d'après moi» est tellement limité ! Il faut maintenant élargir son intelligence, devenir capable non seulement de juger les choses d'après soi, d'après son point de vue et ses désirs individuels, mais aussi d'entrer dans la situation des autres pour modifier ou compléter ce point de vue. A ce moment-là on découvrira la vérité et on verra que tous ont raison sans avoir raison : c'est-à-dire qu'ils ont raison du point de vue de leur compréhension, mais pas du point de vue de la collectivité cosmique.

Tant que l'homme ne possède pas une conscience suffisamment vaste et impersonnelle, il voit les choses d'après lui-même, et «sa» vérité n'est qu'un morceau de la vérité. Donc, tous les partis politiques se trompent parce que chacun ne voit les choses que de son point de vue. S'ils pouvaient voir la réalité, ils ne seraient pas tellement fiers d'eux-mêmes. Tous ceux qui n'essaient pas d'arriver à un point de vue universel se trompent, et un jour ou l'autre, c'est la vie elle-même qui leur prouvera qu'ils se sont trompés.

Je ne suis pas contre la politique, mais je la

comprends différemment. Si on donne le pouvoir à quelqu'un qui ne connaît pas la structure de l'être humain, ni la façon dont il est lié à toutes les puissances cosmiques, comment voulez-vous qu'il puisse apporter quelque chose de vraiment bon à son pays ? Puisqu'il n'a pas réalisé ce lien en lui-même, comment voulez-vous qu'il le réalise pour toute une nation ? Comment un ignorant pourrait-il instruire les autres, un faible supporter leurs fardeaux, ou un impur les purifier ? C'est impossible ! Eh bien, il est impossible aussi que les politiciens fassent le bonheur des autres s'ils n'ont pas été instruits dans une Ecole initiatique : là, on leur enseignera que pour être un véritable homme politique, il faut tout d'abord posséder une connaissance approfondie de l'homme et de la nature, respecter les lois divines et n'avoir aucune ambition, aucune passion personnelle.

Tous parlent de servir la patrie, mais ce ne sont souvent que des mots ; c'est surtout à leur poche qu'ils pensent, à leur prestige, à leur pouvoir, et ils ont des sabots, des griffes, des dents pour se frayer le chemin et obtenir la première place. Tandis que quelques autres qui sont plus compétents mais qui n'ont ni ces sabots ni ces griffes, restent dans l'ombre. Je ne suis pas contre la politique, mais pour moi la seule politique valable est celle des Initiés qui ont étudié la

nature humaine, ses forces, ses faiblesses, ses besoins et les conditions spirituelles, affectives, morales et économiques dans lesquelles elle peut s'épanouir. Tant qu'on ne possède pas ces connaissances, la politique ne peut mener qu'à des affrontements sanglants.

Et regardez, même Karl Marx qui est tellement glorieux, tellement prôné, tellement suivi, eh bien, il va faire faillite lui aussi, d'ici quelque temps, avec toute sa compagnie. Oui, parce qu'on ne résout pas tous les problèmes des humains par la lutte des classes, la collectivisation des moyens de production, etc. Que Karl Marx ait été un génie, ça c'est sûr, personne ne peut le nier, mais qu'il n'ait pas tout prévu, qu'il n'ait pas vécu une vie divine, qu'il n'ait pas été un Initié, c'est sûr aussi. Je reconnais qu'il faut des gens qualifiés dans chaque domaine de la vie économique et sociale, mais avant tout il faut, à la tête, des Initiés qui ne sachent peut-être rien de tout cela, mais qui connaissent l'essentiel.

Vous êtes étonnés ? Mais prenez mon cas, par exemple. Il n'existe pas un homme sur la terre qui soit aussi ignorant que moi dans le domaine de l'organisation, de l'économie, des finances. Je ne sais rien. Et qu'est-ce que je sais ? Eh bien, une chose, une seule, mais essentielle : comment faire couler l'eau, c'est tout. Et l'eau ensuite trouvera son chemin. A ce moment-là, toute une

culture va apparaître et se mettre en place : les plantes, les animaux, les hommes... Il faut faire couler l'eau sans s'occuper du reste. C'est ce que je fais, ici, dans la Fraternité, depuis des années : je m'occupe de faire couler l'eau, et c'est vous, oui, vous, qui comme les plantes, les oiseaux, les arbres, les animaux, les hommes, trouvez chacun votre place. Ce n'est pas à moi de vous trouver une place, je ne dois pas m'occuper de cela. C'est pourquoi je n'ai aucun esprit organisateur. Je ne m'occupe que de l'eau, car s'il y a de l'eau, les choses s'organisent d'elles-mêmes. Et cette eau, c'est l'amour, c'est la vie!...

Tant que les hommes politiques croient que pour améliorer la situation il suffit de mettre en place une bonne organisation, de créer de nouvelles institutions, de nouvelles structures ou de nouveaux postes, ils n'arriveront à rien, car ils ont oublié l'eau ! Tout ce qu'ils pourront organiser extérieurement s'avérera inefficace tant qu'ils ne s'occuperont pas de faire couler l'eau. C'est pourquoi il est nécessaire qu'il y ait, au sommet, un être qui possède cette eau, cet amour, car à ce moment-là toutes les branches de toutes les activités sauront comment se débrouiller pour contribuer au succès de l'entreprise.

On peut déjà tellement bien observer ce phénomène dans la vie quotidienne ! Vous ne savez pas exactement comment vous y prendre pour

réussir ce que vous avez à faire, mais vous l'aimez, vous aimez le faire, et alors vous réussissez à cause de votre amour, parce que votre amour, lui, sait se débrouiller ! Mais si vous n'avez pas cet amour, quoi que vous essayiez, rien à faire !

On voit des femmes lire tous les livres de cuisine et utiliser les meilleurs ingrédients, mais les repas qu'elles préparent sont immangeables parce qu'elles n'aiment pas faire la cuisine. Tandis que d'autres, sans avoir jamais lu une recette et avec quelques ingrédients très simples, on ne sait pas comment elles s'y prennent, mais les plats sont succulents. Parce qu'elles aiment ce qu'elles font. Voilà, c'est l'amour ! Autrement, bien sûr, je ne suis quand même pas un bébé pour ne pas comprendre combien l'organisation de tout un pays doit être quelque chose de complexe. Oui, mais pour que tout l'ensemble marche il faut une lumière, il faut un amour, il faut que l'eau coule, et à ce moment-là tous seront inspirés et trouveront ce qu'ils doivent faire.

Regardez ce qui se passe dans une réunion où des personnes se retrouvent pour décider d'un projet. Si ces personnes ont de l'amour les unes pour les autres, elles se comprendront, et à la fin de la réunion, tout sera au point et le projet se réalisera. Mais si elles viennent sans amour, elles ne trouveront jamais de solutions. C'est

souvent ce qui se passe dans beaucoup d'assemblées : il n'y a pas d'amour, ils se réunissent une fois, deux fois, trois fois... dix fois, et rien ne sort de ces réunions, excepté des malentendus, des querelles. Lorsqu'on vient vraiment inspiré par l'amour, il suffit parfois de cinq minutes pour résoudre des problèmes qui sans cela resteraient insolubles pour des années.

Alors pourquoi les humains sont-ils encore tellement aveugles?... Et ils se prennent ensuite pour quelque chose de fantastique ! Non, s'ils n'arrivent pas à résoudre les problèmes, ils n'ont pas de quoi être tellement fiers. Eh bien, il faut qu'ils sachent que ce qui les empêche de trouver la solution, c'est le manque d'amour. Mais ils ne croient pas à la puissance de l'amour. Ils croient à la puissance de l'intellect, à la puissance de l'esprit critique, et c'est là qu'ils se trompent, il ne faut pas croire à l'efficacité de ces choses-là, elles sont même dangereuses. Qu'ils mettent un peu plus d'amour dans leurs rencontres, dans leurs entretiens, c'est tout, et immédiatement les problèmes seront résolus ; tous partiront heureux, étonnés même que ç'ait été si simple.

Vous avez vu deux personnes qui discutent. Que font-elles ? Toutes les deux se coupent la parole, parlent en même temps, et elles finissent par s'entretuer. Oui, parce qu'elles ne s'écoutaient pas. Chacune des deux est tellement

imbue d'elle-même qu'elle ne veut pas écouter l'autre, et très vite, elles s'énervent, elles ne peuvent plus se maîtriser et les voilà qui commencent à s'empoigner. Vraiment les gens ne sont ni psychologues, ni pédagogues. S'ils étaient intelligents, ils devraient savoir à l'avance que ce serait ainsi et ils éviteraient d'en arriver là. Un homme intelligent montre tout d'abord beaucoup d'amour, beaucoup de bienveillance, beaucoup d'attention à ce qu'on lui dit, pour éveiller chez l'autre quelque chose de bon, et à ce moment-là tout peut se résoudre.

Pour terminer, je vous dirai que tant que les dirigeants politiques ne sont pas instruits dans la Science initiatique, ils sont obligés de commettre des erreurs. Le public qui assiste à leurs débats est émerveillé et applaudit : « Vous avez vu comment un tel a répondu à son adversaire ? Oh là là ! Qu'est-ce qu'il lui a dit ! Comme il l'a assommé ! Ça alors, c'était magnifique ! » Mais un Initié qui voit cela n'est pas émerveillé. Avec des aveugles tout peut aller, ils avalent tout, mais pas avec les Initiés.

Alors, n'attendez pas grand-chose de la politique tant que les politiciens n'ont pas étudié la Science initiatique ; de plus en plus se produiront des difficultés, des heurts, des malentendus auxquels ils ne trouveront pas de solutions. Eh

oui, je suis obligé de vous dire la vérité, même si elle ne plaît pas à certains. Tant qu'on ne possède pas cette science concernant l'homme, l'univers et le Créateur, les solutions que l'on trouvera seront partielles, momentanées, passagères, et elles produiront toujours des inconvénients qu'on n'aura pas su prévoir.

IX

LE ROYAUME DE DIEU

I

Pourquoi les désordres actuels? Pourquoi ce vide et ce mécontentement? Malgré tout ce qu'ils possèdent, les humains se sentent insatisfaits, misérables. Pourquoi?... Parce qu'ils se conduisent comme s'ils n'étaient que matière, comme s'ils étaient seulement un ventre et un sexe. Ils ne cherchent à satisfaire que ces deux-là. On dirait qu'ils n'ont jamais su qu'il existe aussi en eux une âme, un esprit, une étincelle divine, quelque chose d'une autre nature, d'une autre dimension, d'une autre intensité, d'une autre vibration, et dont ils doivent aussi sonder les désirs afin de comprendre de quoi ils ont besoin.

L'âme de l'homme a d'autres besoins que son corps physique, mais il veut lui donner une nourriture qu'elle ne peut pas assimiler, jamais il ne lui donne ce qu'elle demande. L'âme demande l'espace infini, la lumière éblouissante, elle demande l'harmonie, la musique céleste,

mais l'homme lui donne toujours une nourriture matérielle, c'est pourquoi elle somnole, elle soupire, elle étouffe, elle meurt.

Quand l'homme commencera à se connaître, quand il comprendra qu'il n'est pas fait uniquement d'un corps physique, mais aussi de plusieurs corps subtils qui ont chacun besoin d'une nourriture appropriée et qui doivent être en harmonie entre eux, ce changement de philosophie produira une amélioration dans tous les autres domaines : social, économique, politique, et à ce moment-là le Royaume de Dieu pourra venir s'installer sur la terre. Tant que l'homme ne se connaît pas, le Royaume de Dieu ne peut pas venir car il le cherche là où il n'est pas.

Le Royaume de Dieu n'est pas une réalisation matérielle, mais spirituelle, c'est un état de conscience, c'est pourquoi il est essentiel de changer l'état de conscience des humains par un savoir approprié. Bien sûr, il est impossible que ce changement se produise rapidement dans la conscience de tous ; pour certains ce changement ne pourra pas se faire avant des milliers d'années. Mais il suffit qu'une minorité d'êtres très évolués comprennent et acceptent ces idées de la Fraternité Blanche Universelle, du Royaume de Dieu sur la terre, de l'Age d'Or. C'est eux qui gouverneront et les autres seront obligés de suivre, exactement comme la queue suit la tête.

On leur donnera la possibilité de s'intégrer à cette minorité qui formera le Royaume de Dieu, et quand ils verront la nouvelle vie qu'on leur propose, avec une nouvelle organisation sociale tellement magnifique pour toutes les créatures, personne ne protestera.

Le Royaume de Dieu doit donc d'abord venir dans la tête des humains comme intelligence, comme lumière; il s'introduira ensuite dans le cœur comme sensation, comme amour, et il descendra enfin dans le plan matériel où il se manifestera comme abondance et paix. C'est possible et moi je travaille pour cela. Seulement voilà, il y a très peu de gens qui me comprennent; la majorité restent dans leurs vieilles conceptions du passé, et ils disent: «C'est impossible, on ne pourra jamais changer l'homme, et regardez, voici les preuves...» Et ils me montrent tous les événements qui se produisent dans le monde. Evidemment, je les vois, moi aussi, et je sais mieux que personne que si cet état de choses dure, le Royaume de Dieu ne pourra jamais venir. Mais si on accepte la philosophie des Initiés, tout devient réalisable.

Cette philosophie des Initiés est uniquement basée sur la connaissance de l'être humain. On croit le connaître mais en réalité on ne le connaît pas, c'est pourquoi tous les moyens que l'on trouve pour résoudre les problèmes ne sont au

mieux que des palliatifs. On a l'impression que les problèmes sont résolus, mais voilà que peu de temps après, ces «solutions» entraînent d'autres inconvénients. Regardez en médecine, souvent en soignant un mal, on en déclenche un autre. Et l'éducation... avec toutes les améliorations qu'on leur apporte dans les écoles, est-ce que les enfants savent mieux se diriger dans la vie? Non, l'éducation est défectueuse parce qu'elle ignore la structure de l'être humain.

C'est pourquoi j'ai toujours dit que la seule science que l'on doive vraiment étudier et approfondir est la science de l'être humain. Oui, elle doit être au centre, et toutes les autres : la physique, la chimie, la mécanique, l'astronomie, la biologie... doivent servir cette science-là qui a été abandonnée à leur profit. Vous direz : «Oui, mais l'anatomie, la physiologie, ce n'est rien ça?» Ce sont des bases nécessaires, bien sûr, mais elles ne nous apprennent pas ce qu'est réellement l'être humain dans sa totalité.

Désormais, il faut changer la conception même de la science et placer l'être humain au centre de toutes les études – l'être humain avec la Divinité qui l'habite. Ce n'est qu'au moment où l'homme prendra conscience que tout doit graviter autour de ce centre divin en lui qu'il pourra résoudre ses problèmes. Voilà pourquoi j'insiste toujours sur l'importance de ce centre

divin par rapport auquel toutes les cellules, toutes les particules doivent s'organiser. C'est cela le secret : rappeler tous ces éléments disparates qui s'en vont dans toutes les directions et les faire tourner comme des planètes autour du soleil. A ce moment-là, oui, vous pouvez parler d'ordre, de bonheur, de paix... à ce moment-là vous pouvez parler du Royaume de Dieu : parce qu'il y a un centre, il y a un soleil, un noyau autour duquel tous les autres éléments trouvent leur place, le trajet à suivre, et ils ne se heurtent pas.

J'ai une confiance absolue dans la philosophie des Initiés, oui, absolue, car une fois étudiée et comparée à tout ce qui existe, c'est la seule qui reste debout sur ses jambes, la seule ; toutes les autres sont par terre. Vous voyez, c'est tellement facile de comprendre cela ! Enlevez le centre en l'homme, c'est-à-dire son esprit, son âme, et il devient un cadavre, tout son corps se désagrège. Il faut donc trouver cet atome central qui est là, en nous, qui est vivant, qui vibre, et faire converger tout le reste vers lui, car lui seul est capable de maintenir l'ordre et la paix.

Combien de fois on entend les gens dire : « J'ai perdu la tête ! » Oui, ils perdent la tête et ils ne se dominent plus, ils ne savent plus ce qu'ils disent ni ce qu'ils font. Tout se déroule en dehors de leur contrôle et ils font des bêtises

qu'il faut ensuite réparer. Bien sûr, la tête n'est là qu'un symbole ; cela pourrait être le cœur : « J'ai perdu le cœur ! » puisque le cœur est aussi un centre.

En réalité les mots n'ont aucune importance, on peut parler de tête ou de cœur, mais ce que l'on a perdu dans ces cas-là, c'est ce centre divin, et alors voilà le désordre qui se propage : c'est une fuite dans tous les sens, la déroute. Toutes les cellules apprennent que la tête, le chef, n'est plus là, c'est donc le moment pour elles de faire ce qui leur chante : elles deviennent comme des ennemis pour l'homme, et elles le menacent. Avant, elles étaient obéissantes, gentilles : toutes les cellules du cœur, des poumons, des bras, des jambes... étaient à son service, mais maintenant elles veulent le faire mourir presque. Il est au lit et elles lui disent : « Ah, ah, c'est très bien. Maintenant tu comprends, hein ? » Et elles se réjouissent. Mais qu'il fasse revenir le centre, l'esprit, et vite elles se remettent au travail harmonieusement.

Si les humains ont un jour quelque chose à comprendre, ce n'est ni les microbes ni les étoiles, mais comment maintenir toujours l'esprit au centre de toutes leurs activités. Ce n'est qu'à cette condition qu'ils vivront dans la plénitude et dans la paix, et ce sera le Royaume de Dieu.

II

Il n'existe pas d'activité plus importante et plus glorieuse pour l'homme que de faire converger toutes les puissances de son intellect, de son cœur et de sa volonté vers la réalisation du Royaume de Dieu sur la terre. Malheureusement on ne trouve pas beaucoup de candidats pour ce travail, et ce que l'on voit de plus en plus dans le monde, c'est plutôt les manifestations d'une personnalité exacerbée : l'orgueil, la vanité, les prétentions... Chacun a déjà ses buts, ses ambitions, et le Royaume de Dieu, on le laisse de côté.

Voilà pourquoi il est tellement important qu'ici, dans la Fraternité, nous formions un noyau vivant, puissant, pour cette réalisation du Royaume de Dieu. C'est ainsi que nous pourrions influencer d'autres cerveaux, d'autres âmes. Et un jour, quand les enfants de la lumière seront liés, unis dans la même pensée, le même

but, c'est eux qui feront pencher la balance de leur côté, et ils l'emporteront sur tous les êtres qui ne demandent que la destruction et le chaos.

Vous direz : « Mais pourquoi le Ciel ne se décide-t-il pas à intervenir lui-même pour changer le monde ? » Bien sûr, il peut le faire, mais sans le consentement et la bonne volonté des humains, ce sera inutile : ils ne comprendront pas, ils n'apprécieront pas, et de nouveau ils détruiront tout. Tandis que si la volonté de changement vient d'eux-mêmes, si à cause de ce qu'ils ont souffert, des leçons qu'ils ont reçues, ils veulent vraiment améliorer l'état des choses, le reste se fera automatiquement. Le monde invisible déclenchera d'autres forces, d'autres courants, d'autres énergies, et on assistera à un changement extraordinaire. Mais ce changement doit venir des humains. Ils doivent décider ensemble de travailler pour obtenir l'intervention des forces cosmiques. S'ils n'insistent pas, ils n'obtiendront rien. Les Intelligences sublimes ne décideront jamais de se mêler des affaires des humains simplement parce que ça leur fait plaisir de s'en mêler. C'est aux humains de le leur demander.

C'est pourquoi, chaque fois que nous nous réunissons, vous devez venir avec ce désir d'attirer les forces du Ciel pour la réalisation du Royaume de Dieu. Tant que chacun arrive avec

ses préoccupations personnelles : se marier, se loger, changer de métier, évincer un concurrent, etc... tous ces désirs et ces pensées disparates ne peuvent pas former une puissance capable de déclencher des énergies bénéfiques dans le cosmos, ils n'aboutissent à rien. Pour obtenir des résultats nous devons tous nous concentrer sur le même but.

Il existe dans la concentration une très grande puissance. En concentrant les rayons du soleil avec une loupe, il est possible d'enflammer une forêt. Mais il faut qu'ils soient concentrés. Puisque nous nous réunissons nous devons faire en sorte d'obtenir des résultats, sinon c'est inutile et même stupide de se réunir. Si nous ne devons rien faire avec toutes ces forces produites par la collectivité, c'est aussi bien de rester chez soi. Pourquoi passer sa vie dans des activités inutiles ? Si l'on ne doit pas avoir de résultats il est insensé de continuer. Et mon rôle justement est de vous éclairer, de vous orienter, de vous déterminer pour que nous ayons les meilleurs résultats possibles.

La question, c'est de toujours donner un but au travail spirituel et de se dire : « Je médite, je pense, je prie pour telle ou telle raison. » Oui, indiquez la raison, le but, pour que toutes ces forces ne s'en aillent pas n'importe où. Et ainsi vos pensées deviendront obéissantes, elles seront

à votre service. La pensée est très difficile à apprivoiser, à soumettre, elle est comme un cheval échappé. Mais en s'exerçant quotidiennement on finit par arriver à la rendre docile, obéissante, soumise. Et comme nous sommes nombreux et que nous nous réunissons souvent, les forces et les énergies que nous émanons s'inscrivent, s'enregistrent et sont rassemblées dans des réservoirs divins... Et un jour vous verrez les résultats. Quand ? Ce n'est pas notre affaire.

Le Royaume de Dieu viendra, ça, je vous le dis, l'Age d'Or viendra... Chaque fois que vous faites une prière sincère, intense et désintéressée, vous êtes exaucé, mais progressivement ; le processus est continu et va en s'amplifiant car ce que vous demandez ne peut pas se réaliser en un jour. A l'instant où vous priez, ce que vous demandez commence à se réaliser, mais il faut beaucoup de temps pour que cela se réalise en plénitude. Quand vous plantez une graine, déjà la réalisation se fait. Pour que la graine devienne un arbre, il faudra des années, mais déjà vous êtes exaucé puisqu'elle pousse. Si vous demandez le Royaume de Dieu et sa Justice, vous ne pouvez pas le faire arriver dans la même journée, ce n'est pas possible, c'est un arbre gigantesque qui ne peut pas pousser d'un seul coup. Mais il est planté, la graine est plantée et l'arbre pousse. « Mais je ne le vois pas ! » Ah, si vous

êtes myope... Mais moi, je le vois, la graine pousse.

Quand vous venez maintenant le matin, au lever du soleil, concentrez-vous sur le Royaume de Dieu, souhaitez le Royaume de Dieu, seulement cela, car le Royaume de Dieu est un état de perfection, de plénitude... tout y est contenu : la santé, la richesse, la beauté, l'ordre, la liberté, la paix, l'équilibre, l'harmonie, le bonheur... plutôt que d'énumérer tout cela, il est plus «économique» de parler du Royaume de Dieu qui est une synthèse de toutes les bénédictions. Quelqu'un dit : «Ah, si j'avais le pouvoir!... Si j'avais la richesse!... Si j'avais la beauté!» Mais ce ne sont que des aspects particuliers, des attributs de ce Royaume de Dieu.

D'ailleurs, attention, car dès que l'on commence à souhaiter quelque chose de particulier, c'est le déséquilibre qui s'installe. Le Royaume de Dieu est avant tout un état d'équilibre et d'harmonie, et au moment où on commence à insister sur une chose au détriment d'une autre, on introduit déjà le germe du déséquilibre. Tout ce dont notre âme, notre esprit, notre cœur, notre intellect, notre corps physique ont besoin est compris dans la réalisation du Royaume de Dieu.

Jésus disait : «Demandez le Royaume de Dieu et sa Justice, et tout le reste vous sera don-

né par surcroît.» Oui, parce qu'au moment où vous travaillez pour une idée divine, déjà elle agit sur vous et vous apporte tout ce qu'elle possède. Si vous avez seulement une idée, une, malgré toutes vos imperfections, vos faiblesses et votre ignorance, cette idée qui habite le monde de la lumière en haut, vous met en communication avec de nouveaux amis, elle vous fait connaître d'autres créatures, d'autres régions; et c'est ainsi que quelque temps après, cette seule idée vous a apporté tout le Ciel. L'idée seule du Royaume de Dieu... et voilà que cette idée vous lie à toutes les autres idées qui vibrent en harmonie avec elle et vous avez tout le reste. Voilà le sens de la phrase de Jésus: «Demandez le Royaume de Dieu et sa Justice et tout le reste vous sera donné par surcroît.» Entre le commencement et la fin de cette phrase il y a tout un espace à explorer.

C'est là une des vérités parmi les plus importantes de la Science initiatique: une idée, qui par elle-même est limitée, peut vous apporter d'autres richesses qu'elle ne possède pas. C'est vrai, parce qu'elle vous lie à beaucoup d'autres idées qui sont en harmonie avec elle; peu à peu toutes ces autres idées font connaissance avec vous, et comme chacune possède un terrain ici, une demeure là, symboliquement parlant, toutes les autres richesses viennent vers vous à cause

d'une idée seulement. Oui, parce qu'en haut tout est lié, il n'y a pas de séparation, et quand une idée seulement est remuée, toutes les autres le sont aussi. Du moment que vous êtes en bonne relation avec une idée, que vous l'aimez, que vous la nourrissez, que vous voulez l'attirer, elle vous met en communication avec toutes les autres qui vous envoient ce qu'elles possèdent. Vous voyez comment, entre le début et la fin de cette phrase : «Demandez le Royaume de Dieu et sa Justice... et tout le reste vous sera donné par surcroît», il y a tout un espace vide que j'arrive à remplir pour vous.

Aujourd'hui, je vous explique ce qui n'est pas écrit dans la promesse de l'Évangile : comment tout le reste nous sera donné par surcroît. C'est possible grâce à une affinité spéciale, magique, magnétique entre une idée sublime et toutes les autres idées qui lui ressemblent, et aussi parce qu'une idée a toujours des représentants ici, sur la terre, et qu'ils sont tous alertés. Voilà pourquoi vous aurez tout le reste.

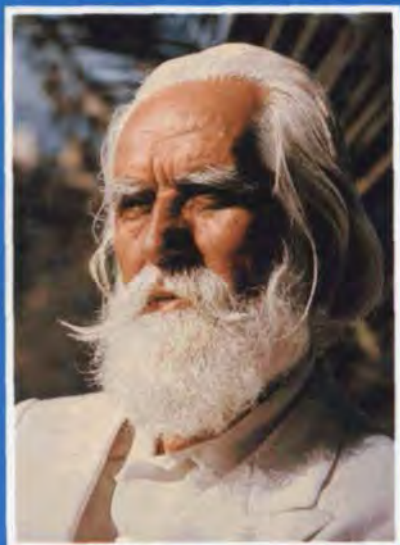
Bienheureux ceux qui m'auront compris ! Chaque jour, ici, collectivement, nous devons demander le Royaume de Dieu. Bien sûr, on peut le demander aussi quand on est seul, mais seul on ne peut pas produire des effets aussi puissants, ou alors on doit connaître d'autres lois. Celui qui est seul doit savoir qu'il ne fera

jamais rien s'il est seul, et par la pensée il doit rejoindre toute cette collectivité d'êtres éparpillés dans le monde qui ne cessent de travailler dans ce sens. Seul on n'obtiendra jamais quoi que ce soit dans ce domaine. Même si on ne peut pas toujours être avec les autres, il faut au moins se lier à eux par la pensée et espérer que beaucoup d'autres cerveaux vibreront à l'unisson avec nous et répondront à notre appel.

Car la véritable évolution va dans le sens de la collectivité. Celui qui s'épanouit dans la collectivité évolue merveilleusement. Les autres qui s'y sentent malheureux, opprimés, et qui veulent évoluer seuls, intellectuellement, en lisant, en s'instruisant, montrent qu'ils sont seulement dirigés par leur personnalité. Eh bien, ce n'est pas encore une bonne évolution. Il faut aimer la collectivité, s'y sentir plongé comme dans un océan où toutes les âmes vibrent ensemble. Oui, il y a une évolution à faire ; tôt ou tard, vous devrez vaincre certaines tendances personnelles, les soumettre, vous dépouiller pour pouvoir enfin dire : « Je suis un être collectif, je ne suis plus une chenille, je suis un papillon ! » A ce moment-là vous pouvez quitter la terre, et vous voyagez sur les autres planètes, sur les autres étoiles.

TABLE DES MATIÈRES

I	Pour une meilleure compréhension de la paix	11
II	Les avantages de l'union des peuples ..	31
III	Aristocratie et démocratie, la tête et l'estomac	41
IV	Sur l'argent	63
V	Sur la répartition des richesses	79
VI	Communisme et capitalisme, deux manifestations complémentaires	89
VII	Pour une nouvelle conception de l'économie	109
VIII	Ce que tout homme politique devrait savoir	125
IX	Le Royaume de Dieu	153



Le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, vint en France en 1937. Ce qui frappe dès l'abord dans son œuvre, c'est la multiplicité des aspects sous lesquels est présentée cette unique question : l'homme et son perfectionnement. Quel que soit le sujet abordé, il est invariablement traité en fonction de l'usage que l'homme peut en faire pour une meilleure compréhension de lui-même et une meilleure conduite de sa vie.

« Combien de gens travaillent actuellement pour la paix dans le monde ! Mais en réalité ils ne font rien pour que cette paix s'installe vraiment. Ils n'ont jamais pensé que c'est d'abord toutes les cellules de leur corps, toutes les particules de leur être physique et psychique qui doivent vivre d'après les lois de la paix et de l'harmonie afin d'émaner cette paix pour laquelle ils prétendent travailler. Pendant qu'ils écrivent sur la paix, qu'ils se réunissent pour parler de la paix, ils continuent à alimenter la guerre en eux, car ils sont sans cesse en train de lutter contre une chose ou une autre. Alors, quelle paix peuvent-ils apporter ? La paix, l'homme doit d'abord l'installer en lui-même, dans ses actes, ses sentiments, ses pensées.

C'est à ce moment-là seulement qu'il travaille véritablement pour la paix. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISSN 0290-4187

ISBN 2-85566-204-4